

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2020

Edition Les Chamberonnes / N°39 / Journal des Eglises réformées romandes



Il faut bosser
pour devenir suisse!

5

ACTUALITÉ

Voter Trump ?
Un dilemme pour
les Hispaniques
américains

16

PAGE ENFANTS

Une histoire
pour faire réfléchir
en famille

18

RENCONTRE

Dick Marty,
« l'oreille des
sans-droits »

25

VOTRE CANTON

« EUX » ET « NOUS »



Le pire défaut dans la vie publique ? Les généralisations, ces étiquettes qui nous empêchent de penser, créent des murs, simplifient tout au point d'en arriver à des contresens. « Les migrants ». « Les sans-papiers », « Les étrangers ». C'est un peu comme parler en « ils » ou en « on ». « On nous ment. » Mais qui est ce « on » ? Bien souvent, personne. Derrière ces catégories posées se nichent surtout des peurs et des préjugés : il y aurait « eux » (sans oublier « elles »...) et puis « nous », et entre les deux, comme un grand fossé. Evidemment, tout l'art – le devoir – du journaliste est d'éviter comme la peste ces termes bateau. Et nous n'y parvenons pas toujours. Nous croyons en revanche à l'échange pour imaginer des solutions et s'améliorer. Voici donc nos propositions anti-généralisations.

- Parler des « personnes » migrantes, ou des « ouvriers » espagnols : ces expressions restent réductrices, mais rappellent que l'on a affaire à des humains, pas à des catégories statistiques.
- Être spécifique : impossible d'analyser toutes les situations migratoires au fil d'un seul dossier. Alors centrons-nous sur un aspect, le travail et une catégorie de personnes, par exemple les femmes non issues de l'Union européenne (p. 12), qui cumulent les difficultés.
- Écouter : plutôt que de « parler de » : laissons les concerné·e·s s'exprimer, (p. 14-15). Et écoutons-les se décrire.
- Penser en « nous » : et si nous tentions de trouver des points communs entre « eux » et « nous » ? C'est la piste du théologien Luis Francisco Velasquez Villegas (p. 13).

Vous avez d'autres idées ? Nous les recueillons et partageons volontiers : redaction@reformes.ch.

▲ Camille Andres

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Qui est Jésus ?, comment prier ?, qu'est-ce que la foi ?, avec « la voie de l'Amour », la théologienne Carolina Costa partage ses interrogations, en marge de sa formation en ligne « initiation à la foi chrétienne pour le XXI^e siècle » www.pin.fo/amour.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue**. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.**

Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, chaque samedi à 8h45, **Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal3**, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat** vacant **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 6 juillet au 30 août 2020.

Graphisme LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE SEPTEMBRE

Dans les paroisses

La verticalité sera à l'honneur **les 12 et 13 septembre** à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Il sera notamment possible de visiter la tour de la cathédrale Saint-Nicolas de Fribourg ou le clocher de l'Eglise Notre-Dame de Neuchâtel, en compagnie d'une campagnologue, spécialiste des cloches. Réservations conseillées (Covid-19). www.patrimoineromand.ch.

Les offrandes faites lors du culte du Jeûne fédéral, **le 20 septembre**, dans les paroisses vaudoises, genevoises et neuchâteloises seront dédiées soit au programme « Pour le droit à ses propres semences » de Pain pour le prochain, soit à une organisation partenaire qui lutte pour la souveraineté alimentaire au Honduras. Pour faire un don: CCP 10-26487-1 Mention: JF 2020.

Berne/Jura

Célébration œcuménique avec animaux et leurs amis. **Le 12 septembre, à 10h**, à la Loge de la Chaux aux Reussilles. Invité d'honneur: Philippe Roch, ancien directeur du département fédéral de l'environnement.

D'octobre 2020 à juin 2021 au Centre Sornetan, Gilles Bourquin et Janique Perrin proposent un cheminement à travers des textes bibliques qui interrogent la réalité actuelle.

Informations et inscriptions: www.centredesornetan.ch.

Neuchâtel

Dieu est-il sexiste? Atelier de réflexion avec notamment Elisabeth Parmentier, professeure de théologie à Genève. **Le 5 septembre, 10h-15h**, au Foyer de Saint-Blaise, grand-rue 15. 15 fr./adulte, gratuit pour les étudiant·e·s et apprenti·e·s. Inscription: yasmine.thomet@gmail.com.

Vaud

Comprendre les monothéismes Du **30 septembre au 11 novembre**, l'Université populaire propose un cours en cinq séances pour se rendre aux sources des « Religions du Livre » et comprendre les débats qui les traversent. Infos: www.pin.fo/livre.

Fête des récoltes du plantage de Florency Découvrez le projet des jardins de l'EPER **le 2 septembre, à 17h**, chemin de Florency à Lausanne. Inscription auprès de marie-fleur.baeriswyl@eper.ch.

Genève

Conférence Des fleuves et des hommes: une relation spirituelle? Dans le cadre du festival écologique Alternatiba, une soirée organisée par l'Initiative pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR) et les Editions Agora, **le jeudi 24 septembre, de 19h30 à 20h30**, Uni-mail, Genève.

Exposition « Silence on prêche! » Pour celles et ceux qui l'auraient ratée, l'exposition du Musée international de la Réforme. Infos: www.musee-reforme.ch/fr. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Des cultes sans apéro

5
Trump: un dilemme pour les Hispaniques

7
Mise en avant de l'agroécologie

8 DOSSIER: INTÉGRATION, QU'EST-CE QUI BLOQUE?

10
Question identitaire

11
Condamnées à innover

12
Des communautés pour innover

13
Théologie de la migration

14
Travail vecteur d'intégration?

16
Page enfants

17 OPINION

18
RENCONTRE
Dick Marty,
« l'oreille des sans-droits »

20 THÉOLOGIE

22 CULTURE

23
La mission protestante s'expose

24 ÉCHOX DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Deuil périnatal: parlons-en!

30
Culte au refuge

32
Bienvenue à la nouvelle pasteur

33
Recherche visiteuses et visiteurs

38 CULTES

Dans les paroisses, on attend le retour de l'apéro

Moyennant quelques mesures de précaution, les cultes ont pu reprendre avant l'été. De nombreuses paroisses ont également renoué avec la pratique de la cène, en revanche elles doivent renoncer aux moments de convivialité, ce qui manque aux fidèles.



A Dombresson (NE), les paroissiens font la file pour entrer au culte.

COMMUNAUTÉ « Après la reprise de la cène, certains paroissiens m'ont dit que ce qui leur pèse le plus, ce n'était pas l'absence d'eucharistie, mais de collation », explique Nicolas Charrière, pasteur à Romainmôtier (VD). « Les mesures de distance physique entre les gens que l'on doit respecter aujourd'hui pèsent sur les fidèles. Elles donnent l'impression que l'autre est source de méfiance et de danger alors que dans une communauté l'autre devrait être source d'enrichissement et de partage », développe le ministre.

« C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de vie communautaire, mais ce qui lie la communauté c'est le culte », assure pour sa part

Alice Duport, pasteure au Val-de-Ruz (NE). « Dans le fond, tout le monde joue le jeu dans un esprit bon enfant », assure-t-elle. « J'accueille les paroissiens à l'entrée et leur asperge les mains de solutions hydroalcooliques, ce qui donne souvent lieu à des plaisanteries ! »

Gobelets individuels

« La sainte cène se passe uniquement en défilé avec des gobelets individuels et du pain pré coupé », rapporte Yves Bourquin, pasteur à la paroisse neuchâteloise du Joran (Bevaix – Boudry – Cortaillod). « Le sens fondamental de la cène protestante, qui est de former par un grand cercle le corps du Christ qu'est l'Eglise, ne peut plus se vivre symboliquement. Même si nos paroissiens préfèrent célébrer la cène plutôt que de ne pas la célébrer du tout. Ils sentent que son fondement spirituel est tronqué. Ils remarquent plus que jamais que la forme est au service du sens », analyse le pasteur. De nombreuses paroisses romandes ont, par ailleurs renoncé pour le moment à la cène. « Quand on refera la cène, ce sera la fête », se réjouit ainsi Liliane Gujer, pasteure à Grandval (BE). « Il y a ainsi une forme de promesse dans l'air ! »

Outre, les limitations imposées à la cène, de nombreuses paroisses ont dû renoncer aux petits lieux de culte et centraliser les célébrations dans le plus grand de leurs temples. Par ailleurs, certains plannings ont été bouleversés par le fait que des ministres faisant partie des groupes à risque n'ont pas pu reprendre le chemin des églises. « Ce qui est important, c'est que les paroissiens soient informés, qu'ils se sentent impli-

qués dans les décisions », a expérimenté Liliane Gujer. Ce qui n'est pas toujours facile, à en croire Emmanuelle Jacquat, pasteure à Chavornay : « Pour que les organisateurs, les lecteurs puissent s'organiser, pour que l'information soit dans *Réformés*, nous devons souvent préparer les agendas des mois en avance, ce qui a provoqué quelques incompréhensions avec des directives qui ont changé souvent très vite. »

« Le vrai problème, ce sont les baptêmes. Avec les limitations d'accueil dans le temple, quand une famille vient à trente, il n'y a plus de place pour les paroissiens. Il faut inventer des solutions », explique Alice Duport. Les services funèbres posent des questions du même ordre.

Reflets de la société

« Nos paroissiens ont vraiment été, à l'image de la société, répartis en trois catégories. Ceux qui se demandaient où étaient les Saints François d'Assises qui embrassaient les lépreux, ceux qui étaient terrorisés par la pandémie, et ceux qui prenaient les précautions au sérieux, mais sans que cela ne les immobilise », explique Elisabeth Schenker, pasteure à Carouge (GE). « Il y a tout de même quelques personnes qui ont renoncé pour le moment à venir au culte, parce qu'elles ne s'y retrouvent pas dans ces conditions », note-t-elle.

« Il y a peut-être plus de frustration du côté des pasteurs, qui sont freinés dans leurs projets », note Liliane Gujer. Carolina Costa, pasteure à Genève, abonde : « C'est peut-être l'occasion de se recentrer sur l'accompagnement plus spirituel de celles et ceux qui sont là. Je pense que l'on va en profiter pour développer la croissance intérieure. »

► Joël Burri

« Ce qui lie la communauté, c'est le culte »



Les évangéliques hispaniques face au dilemme Trump

L'électorat hispanique, 32 millions de personnes, représente la plus importante minorité appelée à voter aux Etats-Unis. Les Latinos adhèrent largement aux valeurs conservatrices républicaines, mais rejettent les discours anti-immigration.



Distribution de nourriture durant le confinement dans l'Eglise du pasteur Rafael Alardo.

RÉOUVERTURE Depuis un mois, le pasteur Rafael Alardo peut enfin ouvrir son Eglise pour le culte du dimanche. A l'intérieur, seule une trentaine de personnes écoutent son sermon retransmis également sur les réseaux sociaux. En raison de la pandémie de coronavirus, la capacité d'accueil est très limitée. Les masques sont obligatoires. « Ce sont des conditions exceptionnelles, mais ça nous fait du bien de pouvoir nous retrouver en personne », explique le pasteur.

Installée dans le nord de Manhattan, l'Eglise pentecôtiste « Padre, Hijo y Espíritu santo »* a fait la Une durant le confinement en transformant une partie du bâtiment en centre de distribution de

nourriture. « Un devoir » et « une nécessité » selon le pasteur. « Notre communauté est principalement composée de sans-papiers et de gens pauvres », confie Rafael Alardo, « la plupart travaillent dans la restauration ou d'autres secteurs très touchés par l'épidémie ».

En temps normal, l'Eglise joue un rôle crucial dans la vie de cette communauté. Au-delà de l'exercice de la foi, beaucoup se tournent vers le pasteur et son équipe pour les démarches administratives et l'aide légale... Des procédures de plus en plus compliquées, imposées par l'administration de Donald Trump, notamment depuis le début de l'épidémie. Pour Pamela García**, le président « profite de la crise pour faire passer des lois qui ne seraient peut-être pas passées avant ».

Paradoxe

Depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump affiche une politique très dure vis-à-vis de l'immigration et de la communauté hispanique. Selon une étude du Pew Research Center, depuis 2016, 72 % des Hispaniques estiment être plus souvent victimes de racisme. Pourtant, le président bénéficie toujours d'un soutien

après des évangéliques qui représentent un quart de la communauté hispanique aux Etats-Unis. 42 % d'entre eux ont voté pour lui. En janvier dernier, il a même lancé son mouvement « Evangéliques pour Trump » depuis la *megachurch* hispanique King Jesus International de Miami.

Le pasteur Alardo reconnaît que la question divise. « Les immigrés qui sont là depuis une ou deux générations ont oublié à quel point c'était dur d'arriver dans ce pays », explique-t-il. Lui-même dit être contre l'immigration illégale. Et même si « les déclarations agressives de Trump font mal », elles « s'effacent face aux valeurs chrétiennes qu'il défend ».

64 % des évangéliques latinos se disent opposés à l'avortement et au mariage homosexuel, mais en même temps, ils se déclarent favorables aux aides sociales, à une couverture médicale plus juste. « C'est un dilemme pour nous », explique le pasteur Rafael Alardo. « Nous sommes contents d'avoir un président qui défend l'Eglise, même si on ne soutient pas tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. »

La donne change

Mais les événements de ces derniers mois, les manifestations contre le racisme et les violences policières, pourraient changer la donne. Même si certains sont prêts à revoter pour Donald Trump, d'autres, surtout parmi les jeunes, veulent du changement. Rafael Alardo a deux filles de 24 et 22 ans qui ont participé aux manifestations à New York. « Elles m'ont aidé à revoir certaines de mes positions. Leur génération est beaucoup plus politisée », dit-il. **▲ Loubna Anaki, New York**

* Cette Eglise fait partie de l'Assemblée des Eglises chrétiennes qui rassemble 3 millions de membres. Les pentecôtistes restent une minorité parmi les évangéliques américains.
** nom d'emprunt.

A suivre

Donald Trump se sert de la religion comme d'un levier électoral. En cette année d'élection présidentielle, *Réformés* vous propose une série de reportages et de suppléments web sous www.reformes.ch/EtatsUnis. Le professeur André Gagné analyse le poids politique des charismatiques.

Le sauvetage civil en mer doit être dépenalisé

MIGRANTS Le bateau de sauvetage en Méditerranée *Sea Watch 4* est parti en mer samedi 15 août, après avoir été longtemps bloqué à cause du confinement. L'un des membres d'équipage, l'Autrichien Jakob Frühmann, explique la situation et ses motivations. Le conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) ont apporté, en janvier 2020, leur soutien aux opérations de secours en mer menées par « United4Rescue », dont l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) est l'une des initiatrices.

Quelle est la destination du *Sea Watch 4* ?

Nous sommes actuellement dans le port de Burriana, en Espagne, et nous prévoyons de partir ce week-end (le samedi 15 août, le navire a effectivement quitté le port, NDLR). La traversée vers la Libye prendra cinq jours. C'est de là que de nombreux migrants tentent de prendre la mer. Nous opérerons alors à environ 30 miles des côtes libyennes.

Craignez-vous d'être bloqués pour une longue période ?

La criminalisation du sauvetage civil en mer par le monde politique est l'un des défis que nous devons affronter et nous nous attendons à rencontrer des obsta-

cles. Nous supposons que, tôt ou tard, un port italien nous sera attribué. En théorie, cela pourrait aussi être à Malte, mais ce pays a opposé une résistance massive ces derniers mois. Le *Sea-Watch 3* a été bloqué par les autorités sur la base d'accusations perfides, après avoir pu entrer dans le port relativement facilement. Les autorités ont toujours de nouvelles stratégies pour nous bloquer.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager sur le navire ?

Je viens d'Autriche, et en 2015, j'ai été témoin des événements à la frontière, près de Vienne, lorsque de nombreuses personnes ont réclamé leur droit à la liberté de circulation. Dans ce contexte, j'ai également pris conscience de la situation en Méditerranée. Avant cela, j'avais acquis une certaine expérience en mer dans le cadre d'un navire d'études expérimental en Allemagne. J'ai donc postulé à *Sea Watch*. J'ai étudié la théologie, entre autres, et je suis ici en partie pour des raisons chrétiennes. Je me sens mal à l'aise lorsque des politiciens veulent cloisonner l'Europe. Cette attitude est en contradiction flagrante avec les valeurs chrétiennes. **▶ Protestant**

Interview complète sur Reformes.ch/seawatch.

BRÈVES

Aide à Beyrouth

CATASTROPHE En contact avec plusieurs organisations locales, l'Entraide protestante suisse (EPER) a débloqué rapidement des fonds pour venir en aide aux populations touchées par les deux violentes explosions dans le port de Beyrouth, la capitale libanaise. Dons d'argent liquide, afin de s'acheter le nécessaire pour vivre et contributions pour remettre en état des appartements et des maisons ont notamment fait partie des moyens d'action. Pour soutenir l'EPER www.pin.fo/beyrouth.

Aides vaudoises

PANDÉMIE Le Centre social protestant vaudois et Caritas Vaud ont distribué 1 million de francs d'aides financières et alimentaires auprès des personnes connaissant des difficultés sociales suite à la pandémie de Covid-19, en priorité celles privées d'emploi et sans accès aux aides publiques. La somme a été collectée en quelques semaines auprès des particuliers notamment via la Chaîne du Bonheur, des fondations et des entreprises.

Menace atomique

ARMEMENT A l'occasion du 75^e anniversaire des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août, une déclaration interconfessionnelle conjointe a été publiée, réaffirmant le fait que les armes nucléaires représentent une menace pour la survie de l'humanité. « Nous réaffirmons que la présence de ne serait-ce qu'une seule arme nucléaire viole les principes fondamentaux de nos différentes traditions religieuses, et représente un danger inimaginable de destruction de tout ce qui nous est cher », insiste le texte, signé par 189 organisations, dont le Conseil œcuménique des Eglises. **▶**

Étudier la Bible 2020-2021

Un jour tout va bien et le lendemain tout s'effondre. Les piliers de ma vie ne sont plus : conjoint-e, enfants, ami, logement, travail, réputation, bien-être, réussite... Même Dieu reste silencieux à mes prières et je ne le comprends plus.

C'est dans cette histoire que vous entraîne les 7 études que comprends ce cours. Abonnez-vous pour entrer la quête du Dieu juste.

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF)
 Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch
www.etudierlabible.ch

Quand le malheur frappe
Job : en-quête du Dieu juste

épreuve! espoir
questionnement
ruine
mort Foi?
famille

L'investissement principal, c'est le temps

Pour sa stratégie 2021-2024, DM-échange et mission souhaite intégrer l'agroécologie dans les programmes missionnaires. Explications de ce choix.



© DM-échange et mission



Juliane Ineichen

Responsable du projet agroécologie, DM-échange et mission.

L'agriculture n'a-t-elle pas toujours été au centre des actions de développement?

JULIANE INEICHEN L'agriculture dite conventionnelle produit certes beaucoup, mais elle dysfonctionne aussi : problèmes persistants de sous-nutrition, dégradation des sols, acheminement des produits qui confèrent parfois à l'absurde. Avec l'agroécologie, l'agriculture devient aujourd'hui une partie de la solution face au réchauffement climatique, elle ne contribue plus au problème.

C'est un changement. Les programmes précédents ont prôné le productivisme...

Les paysannes et paysans du Sud constatent eux-mêmes les dégâts d'une agriculture qui vise la quantité à tout prix. La prise de conscience est mondiale et profonde. DM-échange et mission accompagne ses partenaires vers une transition qu'il ne s'agit en aucun cas d'imposer.

Comment gagner la confiance des producteurs, notamment face à la famine?

L'agroécologie implique de revenir à des procédés pratiqués durant des générations, dont certains ont simplement été oubliés. L'introduction des engrais et des pesticides chimiques à grande échelle date du milieu du XX^e siècle seulement... Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ! La rotation des cultures, l'introduction de nouvelles plantes, la sélection des variétés les mieux adaptées, les engrais biologiques... Ces pratiques durables n'entrent pas en contradiction avec des techniques qui permettent d'augmenter la production. Des études montrent que l'on pourrait tout à fait nourrir la terre entière avec cette approche.

La distribution et le pouvoir d'achat local sont-ils abordés ?

L'agroécologie n'implique pas une hausse des coûts de production. L'investissement principal au début, c'est le temps. Avec notre stratégie 2021-2024, l'approche agroécologique qui se concentrait sur l'Afrique de l'Ouest s'étend désormais à l'ensemble de nos régions d'activité. Cela nous permet de repenser notre consommation

au Nord comme au Sud. Entre un produit emballé, traité, qui a longuement voyagé et sa version locale, fraîche sans produits chimiques et qui se conserve mieux, le choix est vite fait. Mais il faut déjà une production alternative et locale.

Comment souhaitez-vous faire comprendre cette vision ?

Avec une réflexion au niveau théologique sur notre lien à la terre et au respect de la nature. Nos écoles partenaires prévoient aussi de créer des programmes de sensibilisation au développement durable. Nous envisageons de faire venir des agronomes ou paysans du Sud au Nord, et inversement. Nous croyons beaucoup à la réciprocité et aux échanges de connaissances. Cette approche permet d'ailleurs de revaloriser des compétences perdues, comme la question des semences souvent laissée aux femmes, détentrices de savoir-faire et de ressources extrêmement précieuses. Une seule graine suffit pour faire repartir toute une variété oubliée !

► Propos recueillis par C.A.

Aider

Pour soutenir ces projets : CCP 10-700-2 mention « agroécologie ».

Agroécologie

Il existe de multiples définitions de l'agroécologie. On peut réunir sous ce terme les pratiques et théories agricoles inspirées par la science et l'écologie qui ont pour objectif de nourrir les populations de manière durable : réintroduire arbres et haies, associer plusieurs cultures, introduire des animaux, bannir les pesticides...

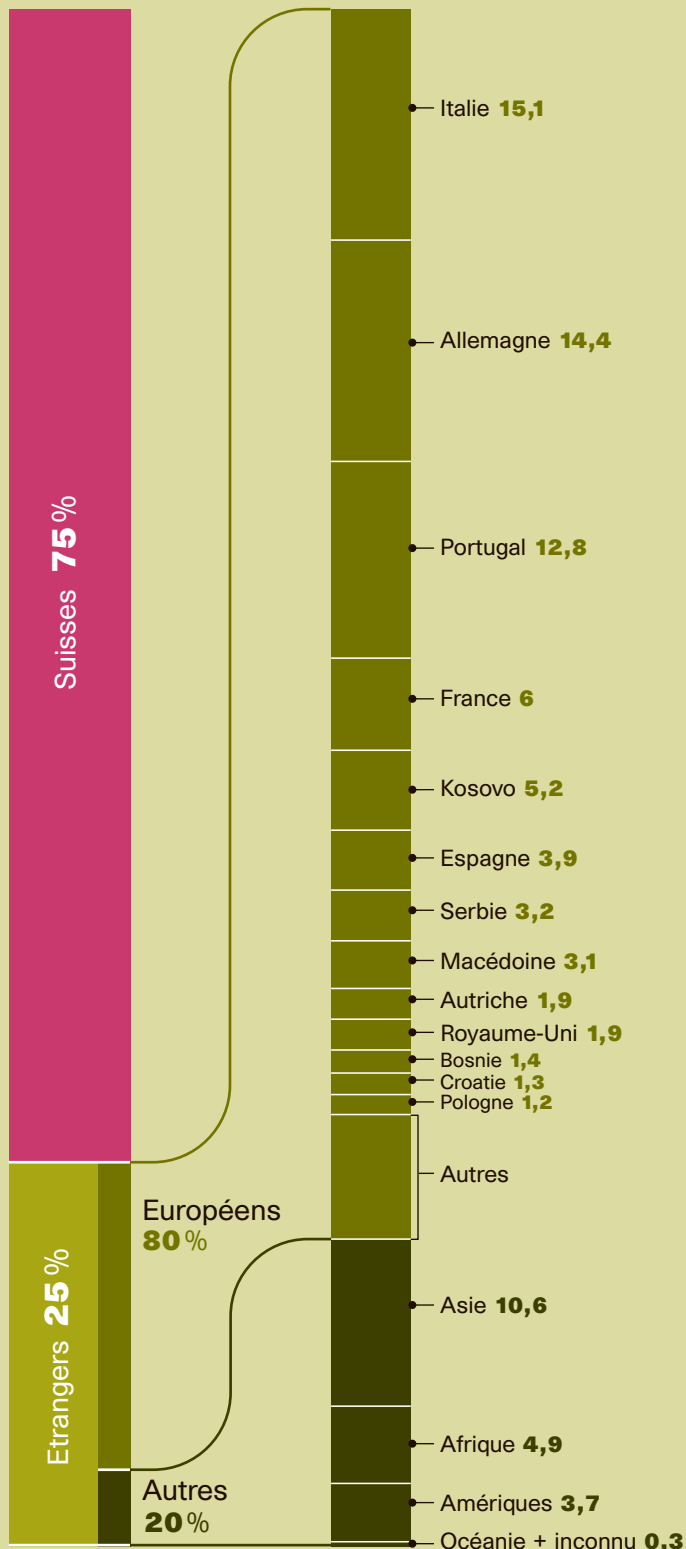
L'agroécologie peut nous sauver, Marc Dufumier, Actes Sud, 2019.

TRAVAIL ET INTÉGRATION EN SUISSE

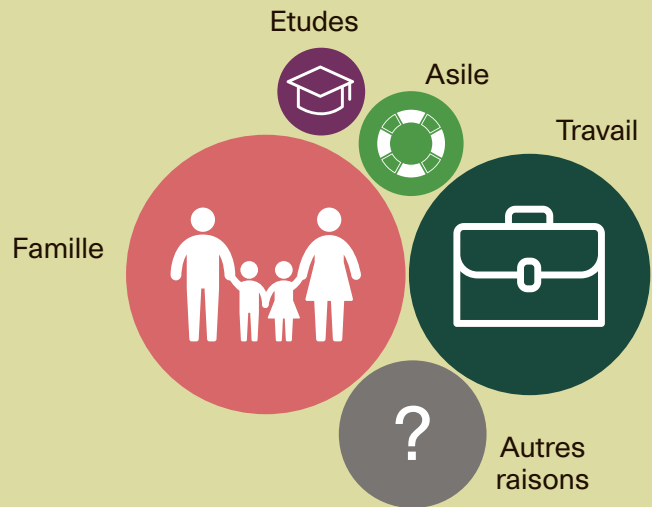
L'immigration en Suisse est principalement européenne et motivée par des raisons professionnelles.

INFOGRAPHIE Stéphanie Wauters

Population résidente suisse
et étrangère en Suisse

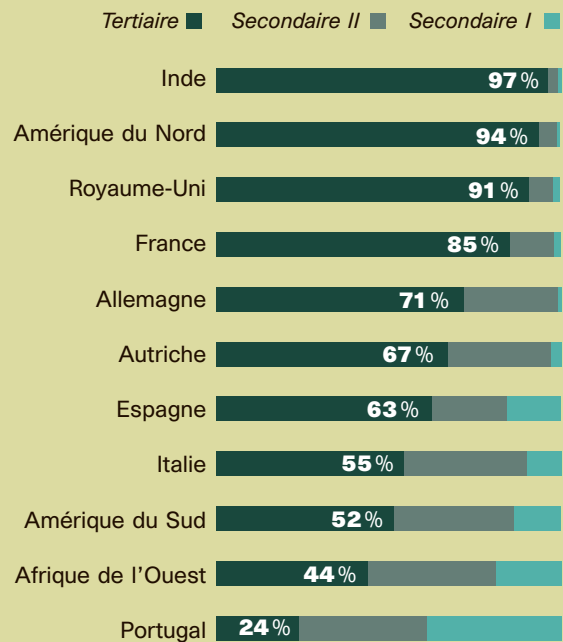


RAISONS D'IMMIGRATION

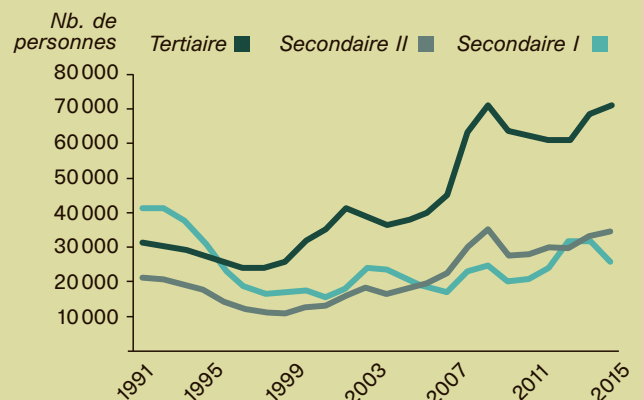


NIVEAU DE FORMATION

Niveau de formation des personnes arrivées en Suisse (2006-2016).

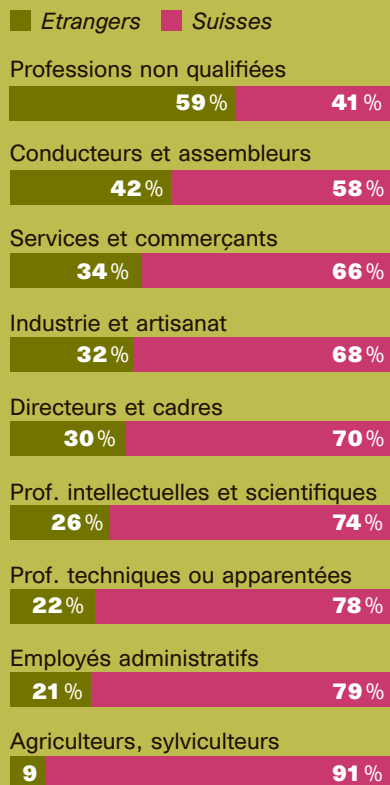


Evolution du niveau de formation de la population immigrante en Suisse (1991-2014).



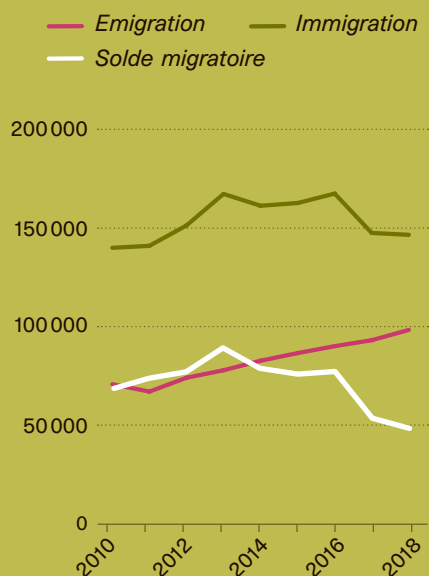
DANS QUELLES PROFESSIONS TROUVE-T-ON LE PLUS DE PERSONNES IMMIGRÉES?

Proportions de travailleur·euse·s, né·e·s en Suisse et à l'étranger, par groupe de professions.



SOLDE MIGRATOIRE

Evolution de la différence entre l'immigration et l'émigration.



Le solde migratoire diminue depuis plusieurs années.

INTÉGRATION: QU'EST-CE QUI BLOQUE?

DOSSIER A la fin du mois de septembre, les citoyens suisses voteront sur un texte qui demande de limiter encore l'immigration dans notre pays. Omniprésente dans le débat public ces dernières décennies, la question de la place des étrangers, en particulier sur le marché du travail, suscite encore et toujours des crispations. Pourquoi? Quelles sont les réelles limites de l'intégration professionnelle? La vie d'Eglise et la théologie peuvent-elles offrir des pistes sur le sujet? Quels obstacles personnels et structurels connaissent les personnes qui s'installent dans notre pays?

Une question identitaire ?

Dans son rapport à l'immigration professionnelle, la Suisse concentre les paradoxes. Les travailleurs étrangers sont-ils une simple « main-d'œuvre », que l'on régule comme un flux, ou un élément constitutif de l'identité suisse ?



Sébastien Farré

historien, directeur de la Maison de l'histoire de l'Université de Genève.



Denise Efionayi

Forum suisse pour l'étude des migrations (UniNE).

CONTRADICTION Il y a les chiffres : la Suisse est l'un des pays les plus ouverts d'Europe : près de 25 % de sa population résidente est étrangère (OFS, 2018). Encore plus parlant : si l'on inclut les Suisses à la naissance, dont les deux parents sont nés à l'étranger et les personnes naturalisées, on constate que 37,5 % des habitants du pays sont issus de la migration !

La Suisse fait face à une immigration soutenue, notamment professionnelle. Mais l'intégration sur le marché du travail se passe majoritairement bien*. « Des analyses différenciées selon le niveau d'éducation et de revenu montrent que même les travailleurs peu qualifiés s'intègrent bien en termes de revenus au cours de leur séjour », expliquent les auteurs.

Pourtant depuis les années 1970, les initiatives populaires pour limiter la main-d'œuvre étrangère se sont multipliées. Comment comprendre cette obsession ? D'abord par un contexte politique : la possibilité d'effectuer des votations populaires n'existe pas ailleurs en Europe, où des scores similaires contre l'immigration ne sont pas à exclure. Ensuite, le fait qu'un parti, l'UDC, ait capitalisé avec succès sur ces questions.

Pour l'historien Sébastien Farré, l'explication est aussi à chercher dans la conception même de l'immigration professionnelle. « La Suisse dispose d'une

spécificité : dans la loi fédérale de 1931, elle associe permis de travail et permis de séjour, ce qui n'était pas considéré comme discriminatoire à l'époque. Mais cela explique que l'immigration professionnelle se soit construite comme un instrument de gestion conjoncturel : on a fait venir des ouvriers pour répondre à des besoins momentanés, en attendant d'eux qu'ils ne s'intègrent pas. » C'est ainsi, qu'après-guerre, des centaines de milliers d'ouvriers d'Europe du Sud ont été attirés en Suisse, pour des séjours temporaires. Au prix d'une certaine précarité, et avec la conviction qu'ils rentreraient chez eux. Pour Sébastien Farré, cette loi fondatrice « reste la matrice de la gestion administrative du statut des étrangers ». Or, ce texte est élaboré dans l'Europe des années 1930, en plein contexte de repli national et de crise identitaire. « L'intention du législateur était de préserver l'identité suisse, de maintenir un socle de population suffisamment solide face aux étrangers, vus comme utiles à l'économie, mais également comme une menace pour l'identité nationale, qui pourrait se diluer s'ils s'assimilaient. » Pour le chercheur, à chaque votation sur l'immigra-

tion, qui cherche toujours « à limiter la quantité », c'est quelque chose de cette inquiétude identitaire – et parfois xénophobe – qui s'exprime.

Une inquiétude qui s'explique aussi tout simplement par la géographie, analyse Denise Efionayi, chercheuse au Forum suisse pour l'étude des migrations (Université Neuchâtel). « Plus un pays est petit et entouré de nations dont il partage les langues, plus il est tributaire des échanges avec ses voisins. Cette situation qui n'est pas courante dans l'Union européenne est en réalité très fréquente dans le monde. Or, puisque la Suisse partage des éléments culturels avec la France, l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche, elle a besoin aussi de se démarquer. On peut voir ces votations comme une manière de se différencier de ses voisins, de construire une nation par le désir et la volonté, comme le définit l'historien français Ernest Renan, et non par le sang. » Ainsi une grande ouverture démographique entraînerait nécessairement une certaine fermeture politique et culturelle. **Camille Andres**

*Etude de Sandro Favre, Reto Föllmi, Josef Zweimüller de Zurich et Saint-Gall, 2018.



Condamnées à innover

Les femmes qualifiées issues d'un pays hors de l'Union européenne sont celles qui connaissent le plus de difficultés à s'intégrer au marché du travail. Leur solution ? Créer leur propre entreprise.



Eclairage

Pourquoi y a-t-il plus de chômage parmi les migrants ?

Les statistiques montrent que, par rapport aux travailleurs suisses, les étrangers sont plus exposés aux risques du chômage (1,8 % pour les Suisses, 4,6 % pour les étrangers en décembre 2019, SECO). Plusieurs raisons à cela. Selon la politologue et sociologue Denise Efionayi, les travailleurs étrangers sont, en proportion, davantage actifs dans les secteurs précaires (services à la personne, nettoyage, construction, restauration...) et donc sujets aux problèmes conjoncturels. « Tout le bas de l'échelle sociale en Suisse est occupé par les personnes issues de la migration. Au moindre choc économique, elles se retrouvent sans emploi. » La déqualification, due au manque de reconnaissance des diplômes, est une autre explication, tout comme le manque de formation d'une génération de personnes issues de la migration. Pour cette chercheuse, l'idée d'une immigration structurelle vers l'aide sociale est un « mythe », qu'aucune étude ne peut corroborer, tout comme celle de la concurrence structurelle entre travailleurs étrangers et suisses ; « mais il existe bien sûr des situations individuelles où c'est le cas ».

Ces dynamiques évoluent : dans les années 1980, moins de 20 % des arrivants détenaient un diplôme de formation tertiaire ou davantage. Ces dernières années, c'est l'inverse, rappelle le site swissinfo.ch : moins de 20 % des nouveaux migrants sont peu qualifiés. Une situation qui répond aux nouveaux besoins du marché du travail. ► C. A.

INÉGALITÉS Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), 76 % des travailleuses et travailleurs hautement qualifiés originaires de pays à revenus élevés n'ont pas de peine à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Mais lorsque l'on provient d'un pays pauvre, ce taux tombe à 53 %, même avec un diplôme suisse. Lorsque l'on est une femme, issue d'un pays hors de l'Union européenne, les choses se compliquent encore. Et pour les femmes qualifiées, mères d'enfants en bas âge et venues par la voie du regroupement familial, trouver un emploi dans son domaine d'activité devient une véritable gageure. C'est ce qui explique des situations de déqualification, comme celle de Magdalena (voir témoignage p. 14), enseignante devenue femme de ménage.

Ces lacunes sont connues. Pour Amina Benkaïs, déléguée vaudoise à l'intégration et cheffe du Bureau pour l'intégration des étrangers (BCI), parmi toutes les barrières structurelles qui

existent, le principal reste le manque de reconnaissance des diplômes. « On peut mettre tous les fonds que l'on veut pour l'intégration, si l'on ne lève pas cette barrière, cela ne fonctionnera pas. » A Genève, Aurore Bui dirige Softweb, réseau d'innovation sociale féminin, qui aide notamment les femmes migrantes à lancer leur entreprise. « Pour beaucoup de ces femmes, ce choix est un plan B après avoir échoué à trouver un poste dans le secteur qui les intéresse : avocates, médecins... Pour autant, ce n'en sont pas moins de vraies entrepreneuses ! » Depuis 2019, avec l'aide du Secrétariat aux migrations, elle a lancé Softways.ch, qui propose des ressources pour l'entrepreneuriat féminin et les réseaux de pairs. L'idée est d'aider ces entrepreneuses du monde entier à trouver ce qui leur manque le plus après des mois voire des années de recherche d'un travail en Suisse : réseau local, financement... et confiance en soi. ► C. A.

A retrouver sur Réformés.ch : l'interview complète d'Aurore Bui.

Les communautés, facteur d'intégration

Les Eglises de la migration sont un repère et une aide pour des personnes qui arrivent seules en Suisse. Un point d'ancrage qui peut être une première étape dans le long processus d'intégration.



Gabriel Amisi

Pasteur et responsable de Témoigner ensemble à Genève.

Que cherchent les fidèles des Eglises issues de la migration ?

GABRIEL AMISI De nombreuses personnes arrivent de leur pays seules et sans repères, parfois en situation irrégulière. En plus d'un besoin de spiritualité, elles cherchent une communauté de gens avec qui elles ont un dénominateur commun, qu'il s'agisse de la langue ou de la culture, pour nouer des liens de confiance et d'amitié.

Quel rôle joue Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

Notre rôle consiste à accueillir les différentes communautés (voir encadré), à les

accompagner dans différents domaines de la vie d'une Eglise. Par exemple, nous les aidons à trouver des salles. Nous orientons les personnes vers une aide médicale, ou vers des associations pour un soutien administratif. Nous souhaitons aussi nous rassembler dans une reconnaissance mutuelle afin de témoigner ensemble de notre foi.

Se regrouper par communauté, n'est-ce pas un frein à l'intégration en Suisse ?

Pas forcément. Certaines personnes arrivant en Suisse, sans autres repères que ceux de leurs pays d'origine, ont besoin d'intégrer dans un premier temps une communauté avec qui elles partagent certaines valeurs : langue, culture, religion, origine géographique, etc. Ce point d'ancrage social est en effet leur premier pas dans le long processus d'intégration. Certaines Eglises membres de TEAG sont parfois des facteurs d'intégration, tout en étant vigilantes à tout ce qui pourrait dériver vers le communautarisme. **▲ E. P.**

En bonus

Pour aller plus loin, retrouvez sur Reformes.ch/simon l'interview du révérend Benjamin Simon, responsable des relations avec les Eglises au Conseil œcuménique des Eglises.



© Albin Hillert

Sur le Web

Retrouvez l'interview complète de Gabriel Amisi sous Reformes.ch/amisi.

Qu'est-ce que Témoigner ensemble à Genève (TEAG) ?

TEAG Le mouvement regroupe environ 70 églises et communautés à Genève. Il a été créé dans les années 2000 et a pour but principal de tisser des liens entre des Eglises dites « historiques » (EPG, Eglise d'Ecosse, Eglise anglicane, luthérienne...) et celles issues de la migration, plus récentes, de toutes origines géographiques et tendances protestantes, ainsi que quelques organismes non religieux (comme l'association Groupe Sida Genève). « Chaque Eglise a reçu un don de l'Esprit saint qui lui est propre. Mais nous devons former un seul corps, et témoigner ensemble. Nos différences sont

une richesse. L'EPG en a pris conscience et répond à ce que le Christ nous demande : une Eglise ouverte à tous », explique Gabriel Amisi, qui consacre 20 % de son ministère à TEAG. Mireille Raymond Dollfus, aujourd'hui pasteur auprès des migrants, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud à Nyon, a vécu la création de TEAG et souligne l'importance de célébrations communes entre communautés locales et personnes issues de la migration. « Je ne parle pas d'une célébration réformée 'classique' où chaque communauté est invitée à participer, mais bien de céré-

monies construites ensemble. Chanter, prier, lire la Bible entre différentes traditions et de manière à ce que chacun se sente intégré nécessite un important travail de dialogue et d'écoute. Il faut trouver des moyens d'expression totalement différents de nos cultes habituels, ce qui demande de faire table rase des routines et d'inventer quelque chose de nouveau. Le langage non verbal et la musique sont des ressources précieuses. Ces moments permettent véritablement la rencontre, sans jugement sur la théologie des uns ou des autres, ou ce qu'il est juste de croire ou non. » **▲ E. P. et C. A.**

L'homme, créé à l'image de Dieu, est toujours en mouvement

Pensée relativement récente et encore en construction, la théologie des migrations va jusqu'à considérer que le salut de l'être humain passe par la migration. Le point avec Luis Vélasquez, qui vient de réaliser un mémoire sur le sujet.



Luis Vélasquez
Étudiant en théologie,
université de Genève.

CENTRAL Sans migration, pas de christianisme, pas d'Eglise et pas même de salut ! C'est, en condensé, la pensée du catholique, Peter C. Phan, professeur de théologie à l'Université de Georgetown et penseur central de la théologie de la migration aujourd'hui. Si la proposition est trop radicale pour Luis Vélasquez, cet étudiant en théologie qui vient de finaliser un mémoire intitulé *Théologie des migrations : une perspective éthique des migrations*, reconnaît que cette dernière nous permet de repenser en profondeur la manière dont nous nous définissons comme humains, mais aussi notre conception de Dieu et du Christ.

Dieu serait-il lui-même un migrant ? « C'est ce que j'ai postulé dans mon mémoire, en m'appuyant sur plusieurs textes. La confession d'Abraham qui reconnaît que son père était 'un araméen errant'. Dans ce texte très fort, on peut reconnaître l'image de Dieu à travers cette figure du père. »

Penser Dieu comme un migrant, c'est faire de cette figure un être caractérisé par le mouvement, le déplacement, la transformation, et non un être statique, immuable et comme nombre de représentations le laissent penser. Ce Dieu migrant se laisse entrevoir selon Luis Vélasquez dans la « Kénose » (voir encadré). En « se dépouillant de soi », il oscille entre deux conditions existentielles, Dieu incarné et Dieu-parole. « Dans ce texte, on observe un double mouvement de sortie et de retour de Dieu, qui s'incarne dans le Christ. Cette tension se retrouve aussi



dans le prologue johannique. » Une vision à même de bousculer beaucoup d'a priori. Ce Dieu en mouvement est un appel personnel à accepter une réalité toujours changeante. Mais aussi, y compris en tant que société et qu'Eglise, à abandonner la recherche – illusoire de stabilité. « Le mouvement, qui caractérise nos sociétés, signifie que l'on est toujours confrontés à des phénomènes nouveaux. Ce changement, il faut donc l'embrasser. Et s'en servir pour provoquer en nous une véritable métanoïa, transformation en profondeur, questionnement de notre manière d'être et de penser. Jusqu'à devenir 'serviteur' soit écouter et aider l'autre », résume le jeune théologien.

Sauf que... renoncer à l'idéal de stabilité, se questionner au point de transformer le plus profond de son être n'est absolument pas facile, et encore moins souhaité ! « Il n'est jamais facile d'accueillir, d'être hospitalier face à l'inconnu radical. Quelles sont les limites de mon hospitalité, est-ce que je suis à l'aise avec des gens que je ne connais pas ? Au nom de quoi peut-on m'obliger à ouvrir mon espace privé à quelqu'un dont j'ignore tout ? », reconnaît Luis Vélasquez, qui a ef-

fectué plusieurs stages pratiques dans des aumôneries auprès de migrants, confrontés à des situations inextricables. « Le phénomène migratoire est très complexe. Si les Ecritures montrent que la migration est le propre de l'Homme et de Dieu, l'accueil qui est toujours recommandé est loin d'être aussi évident. » **► C. A.**

La Kénose

Ce terme exprime le fait que Dieu se dépouille de certains attributs de sa divinité. Cette théorie se base sur l'Épître aux Philippiens. « Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas voulu demeurer à l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu un être humain parmi les êtres humains, il a été reconnu comme un homme ; il a accepté d'être humilié et il s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom supérieur à tout autre nom.

Le travail, difficile vecteur d'intégration ?

« On commence à s'intégrer quand on cesse de partir à l'étranger tous les week-ends ! »

Magdalena, 40 ans.

**Mariée et maman d'une fille de 6 ans.
Traductrice et artiste à Genève.**

« Je me considère comme une 'double immigrante' ! Je suis née en Pologne, mais j'ai vécu plus de vingt ans à Londres. Je suis arrivée à Genève en suivant mon mari, qui a trouvé un emploi ici. Mes cinq premières années étaient horribles, principalement parce que je ne parlais pas le français. Cela a représenté la plus importante barrière pour m'intégrer. Je n'avais pas de travail et n'effectuais pas d'études. Genève étant une ville très internationale, j'ai trouvé qu'il était difficile de rencontrer des vrais Suisses. Ils ont leur communauté d'amis, leur famille, leurs repères, leur métier... J'ai aussi l'impression qu'un Suisse se sent d'abord Valaisan, Genevois, Vaudois avant de se sentir Suisse. Je ne suis pas certaine de pouvoir m'identifier à ces nuances. Même si j'ai finalement appris le français, il était plus facile d'entrer en lien avec la communauté internationale, grâce à mon métier de traductrice. C'est là que je me suis principalement fait des amis. On commence vraiment à s'intégrer quand on cesse de comparer Genève et Londres et



de partir à l'étranger tous les week-ends ! Puis je suis tombée enceinte. Ma fille était inscrite à l'école de notre quartier, en français. J'avais un point d'accroche facile pour nouer la conversation et pour m'engager. Cela a joué un rôle fort. Après plus de 15 ans ici, je vais pouvoir devenir citoyenne suisse. Ce sera un pas de plus vers l'intégration, car cela me donnera le droit de voter. La politique occupe une place majeure dans la vie des Suisses et je pourrai y participer. » **▲ E. P.**

« Ingénieure, on m'a conseillé de changer de métier »

Marie-Eve, 38 ans.

**Ingénieure d'origine québécoise,
responsable qualité dans une
entreprise de micromécanique
jurassienne.**

« Le plus dur pour moi a été de trouver des équivalences. Etant au bénéfice d'un bachelor en génie mécanique et d'un master en technologie de la santé à Montréal, j'avais de la peine à me profiler dans les offres de postes. Bien que j'aie effectué une année d'échange à l'EPFL à Lausanne, je restais quelque peu perdue dans les appellations des diplômes suisses. On peut dire que les agences de placement ne m'ont pas vraiment aidée. On m'a même conseillé de changer de métier. C'est très différent au Québec, où les personnes étrangères bénéficient d'un accompagnement plus poussé en vue de leur intégration professionnelle. Je pense que les conseillers que j'ai rencontrés ne comprendraient pas forcément en quoi consistait ma formation, qu'elle était trop spéciali-

sée. De plus, ils ne devaient pas souvent voir des femmes ingénieures. En Suisse, le cliché de l'ingénieur « homme » garde la vie dure, même si les mentalités commencent à changer. Mariée à un Suisse, j'avais la chance de parler français, mais je ne savais pas le suisse-allemand. Je me suis donc mise à apprendre une langue qui n'a pas été très facile d'accès pour moi et à prospecter par moi-même sur internet. Dans les dix dernières années, j'ai occupé plusieurs postes et pu faire des formations post-grades pour étoffer mon CV. Aujourd'hui, je peux dire que je peux enfin mettre mes compétences à contribution. Si je devais émettre certaines réserves sur le monde du travail industriel suisse, ce serait notamment le fait que les Suisses ont peur du changement. Combien de fois j'ai entendu la phrase : « On a toujours fait comme cela, pourquoi on changerait ? »

▲ N. M.



« Enseignante aux Philippines, femme de ménage à Genève »

Maria*, 42 ans.

**Originaire des Philippines.
Mariée et maman de deux enfants.
Femme de ménage et nounou
à Genève.**

« Aux Philippines, j'ai obtenu un bachelor puis j'ai exercé comme enseignante durant neuf ans à l'école élémentaire. C'était ma passion ! Mais je ne gagnais

Le travail est souvent vu comme la voie royale vers l'intégration dans une société. Pourtant, à entendre les personnes qui arrivent dans notre pays, il n'est de loin pas le seul facteur. Tout comme disposer d'un emploi ou de revenus stables n'implique pas automatiquement une installation accomplie.

que 200 francs par mois. Avec deux enfants et un mari absent, je n'arrivais pas à joindre les deux bouts. Alors quand ma cousine qui vit en Suisse m'a proposé de venir pour m'occuper de ses enfants, je n'ai pas hésité. Pour la somme de 5000 francs, elle a trouvé un Zurichois qui acceptait de « m'inviter » en Suisse. C'était crucial pour pouvoir rester. Lorsque je suis arrivée à Genève, j'avais 28 ans et des enfants de 4 ans et 1 an, restés aux Philippines. Je ne les ai revus que neuf ans plus tard. Mes emplois permettaient de leur envoyer de l'argent. J'effectue environ 45 heures de travail de femme de ménage par semaine et je gagne autour des 2500 francs par mois. J'ai eu de la chance, tous mes employeurs étaient très respectueux. Mais aucun n'a accepté de me déclarer. Je sous-loue une chambre que je partage avec une amie philippine. Je fréquente une communauté chrétienne composée principalement de personnes de mon pays. Je m'y suis fait la plupart de mes amis. Je me suis adaptée à la nourriture et à la culture ! Mais je ne parle que très peu le français. Aujourd'hui, mes enfants vivent avec mon frère. C'est encore difficile d'être loin d'eux, mais ils sont allés dans une école privée, ils ont une maison, chacun a sa chambre, ils sont bien nourris. Alors je suis heureuse. Et les moyens de communication modernes m'aident beaucoup. Je peux leur parler presque tous les jours. Je pense qu'ils ont compris pourquoi je suis partie, car beaucoup de leurs amis ont des parents qui ont dû faire le même choix que moi. » **► E. P.**



*Prénom d'emprunt

« J'ai dû envoyer 250 postulations sans résultat »

Moussa, 46 ans, originaire de la Côte d'Ivoire, employé des ateliers protégés La Pimpinière à Tavannes (BE).



« J'ai quitté mon pays il y a 17 ans pour rejoindre un ami en Suède. Les choses ne se sont pas passées comme prévu et j'ai atterri à Zurich où j'ai fait une demande d'asile. Durant

plus de six ans, mon permis N m'interdisait de travailler. J'ai ensuite passé plusieurs années en France où obtenir un titre de séjour m'a facilité l'accès à l'emploi. J'ai travaillé comme intérimaire dans le domaine de la logistique, j'étais conducteur de chariot élévateur. Ma situation restait précaire étant donné mes contrats de travail de durée déterminée. Par la suite, je me suis marié à une Suissesse et nous avons décidé de revenir en Suisse.

Etant « en règle », je me suis dit qu'il me serait dès lors plus facile de trouver un emploi. Mais les entreprises suisses n'engagent pas si facilement des personnes sans formation adéquate. Au total, j'ai dû envoyer quelque 250 postulations sans résultat. J'ai eu la chance d'avoir un bon conseiller d'orientation. Malheureusement, l'accès à une formation n'était pas possible pour moi. D'après ce que j'ai compris, les conditions se sont durcies ces dernières

années. J'aurais souhaité apprendre à manœuvrer une pelle mécanique de chantier. C'est finalement grâce à mon propre réseau que j'ai pu être engagé. J'occupe actuellement un poste de remplaçant à durée indéterminée dans l'intendance. » **► N. M.**

Ressources

Podcast « Wir sind hier » Episode 6 (en allemand)

« Votre formation n'est pas suisse », « est-ce que vous projetez d'avoir un enfant bientôt ? » : si le marché du travail européen est officiellement flexible et ouvert, et que les manques de main-d'œuvre sont criants dans certains secteurs en Suisse, les barrières institutionnelles et culturelles à l'intégration professionnelle demeurent nombreuses et insidieuses, en particulier pour les femmes. C'est ce que décortique cette conversation approfondie entre Nicole Westerfeld, biochimiste allemande, Sahra Hofmann, travailleuse sociale d'origine suédoise et colombienne et Tobias Müller, professeur universitaire.

Cette série de podcasts de la Commission fédérale des migrations propose plusieurs autres contenus en français et en italien.

www.pin.fo/wirsindhier.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire à lire à vos enfants ou petits-enfants ainsi que quelques pistes d'activités en famille.

LA PETITE HISTOIRE

GOURMANDISE Il était une fois une marchande de glaces qui vendait les meilleures glaces de tout le pays. Les enfants venaient souvent de très loin, et pouvaient marcher des heures entières pour les manger. « Bonjour Madame la marchande, j'aimerais fraise ! – Et moi, chocolat ! – Et moi, mangue ! » Et la glacière faisait des boules en veux-tu en voilà.

Tout au fond du stand se tenait une glace différente des autres : Goût pistache. Elle était à l'écart, dans un bac rond, alors que toutes les autres étaient présentées à l'avant dans des bacs rectangulaires. Tous les jours, Goût pistache voyait les enfants entrer et se disait : « Tiens, peut-être que l'on va me choisir ! ». Il criait le plus fort possible pour se faire remarquer. Mais il n'y avait rien à faire : de toute la journée, personne ne s'intéressait jamais à lui. Et c'était terrible : plus Goût pistache pleurait, plus sa glace fondait.

Un jour, un petit garçon est entré. Oh, Goût pistache s'en souvient très bien ! Le petit garçon avait les yeux ronds comme des boules de glace. Il a regardé Goût fraise, puis Goût chocolat, puis Goût vanille... Et d'un seul coup, ses deux yeux ronds comme des glaces se sont arrêtés au fond du stand. Le cœur de Goût pistache s'est mis à bondir ! « Est-ce qu'il va me choisir ? » Et là, il s'est passé une chose tout à fait incroyable.

« Bonjour Madame la marchande, j'aimerais un cornet de glace... heu... heu... » Il hésite. Il hésite encore. « ... j'aimerais... Goût pistache ! » Et hop, la marchande a fait une boule, deux boules, trois boules !!! Et Slurp Slurp Slurp faisait le petit garçon en léchant sa glace !

Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute.

Le cornet Goût pistache

QUESTIONS

A ton avis, pourquoi les enfants ne s'intéressent pas à Goût pistache ? Qu'est-ce qui a poussé le petit garçon à prendre un goût différent des autres ? Comment te sentirais-tu si personne ne te choisissait ?

EXPLICATION

Tous différents, tous pareils

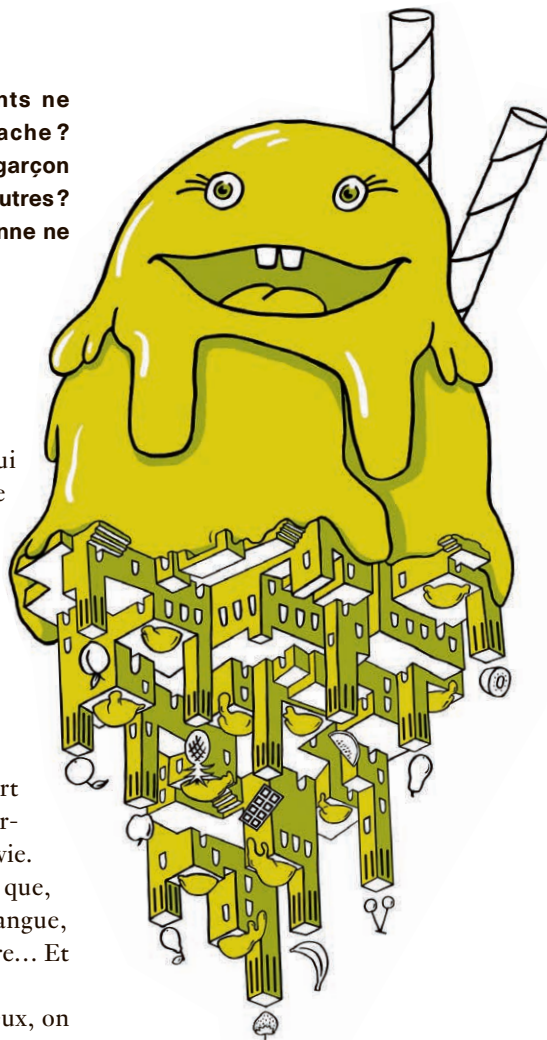
Quand tu as des copains avec qui jouer à tes jeux préférés, comme tu te sens bien ! Tu peux être toi-même sans avoir peur que l'on te regarde bizarrement. Tu fais partie du groupe, tu es bien intégré ! Mais est-ce qu'il t'est déjà arrivé de voir qu'un enfant de ton âge reste seul alors que tu t'amuses ?

Goût pistache est mis à l'écart parce qu'il est différent. Et cela arrive souvent, même dans la vraie vie. Quelqu'un est mis de côté parce que, par exemple, il parle une autre langue, vient d'ailleurs, a une autre culture... Et il finit par se sentir exclu.

Si l'on était un peu plus curieux, on apprendrait à connaître ceux qui ne nous ressemblent pas. On se rendrait compte qu'au fond, à l'intérieur, on est tous semblables : on veut être aimés, respectés et en sécurité. En plus, si l'on était tous pareils, qu'est-ce que l'on s'ennuierait ! On a beaucoup de choses à apprendre et à recevoir de la différence.

Le petit garçon aux yeux ronds comme des boules de glace n'a pas eu peur d'essayer Goût pistache, et il n'a pas été déçu : Slurp Slurp Slurp !

▲ **Elise Perrier**



Activités

- Prends un disque de papier. Coupe-le en quatre et prends-en un quart : ton morceau correspond à la proportion d'étrangers en Suisse !
- Imprime et colorie les différentes glaces depuis notre site internet www.reformes.ch/glaces.
- Lis l'histoire de Maria en page 14. Est-ce que cette maman est courageuse ?

COURRIERS DES LECTEURS

L'essentiel devrait être théologique

A propos du dernier numéro.

Ayant parcouru le dernier journal *Réformés*, je suis frappée encore plus que d'habitude par son contenu : huit pages consacrées au tourisme... Pourquoi faire de ce thème, déjà moult fois traité par différents médias et magazines, un dossier ? L'essentiel du journal devrait pour moi être constitué d'apports théologiques analysant des textes bibliques ou présentant des thèmes traités par les Réformateurs et de grands théologiens. Le message de l'Eglise réformée est confronté aujourd'hui à un grave problème de contenu. A force de vouloir l'adapter à la société, celui-ci a été édulcoré, il est devenu inoffensif, ne dérange plus personne, mais ne fait plus non plus retentir ça bonne nouvelle de l'Évangile. **Marie-Claire Pétremand, Le Crêt-du-Loche (NE)**

Marchandage œcuménique

A propos de la démission du président de l'Eglise réformée suisse

Encore une affaire qui dessert la crédibilité de l'Eglise, mais banale en regard de toutes les éclaboussures de son histoire ! Les hommes valent ce que valent les hommes. Pardonnons cependant à Gottfried Locher ses incartades comme Jésus à la femme adultère. Mais, protestants, réjouissez-vous de vous voir débarrassés d'un coquin qui faisait allégeance au pape et dont le marchandage œcuménique n'aura fait que vous rapprocher du catholicisme. Puisse son successeur afficher une conception plus libérale du protestantisme ! Il est toutefois bien à craindre que cet espoir ne soit qu'un vœu pieux ! **Charles-Henri Matile, Fontainemelon (NE)**

La rédaction précise

HISTOIRE Dans notre colonne consacrée au chemin culturel Sur les pas des Huguenots (*Réformés* n° 38, page 16), il est écrit qu'une partie des protestants français fuyant leur pays après la révocation de l'Edit de Nantes ont bifurqué vers l'Italie « et créé » la communauté des vaudois du Piémont. Il s'agit d'une erreur que plusieurs lecteurs nous ont signalée : les communautés vaudoises préexistaient à ces événements. **▲**

> Plus de contenus tout au long du mois sur www.reformes.ch et sur les réseaux sociaux !

C'est la rentrée !

NOUVEAUTÉ Chaque mois, la rédaction concocte un dossier sur une thématique d'actualité. Elle espère ainsi proposer des repères qui permettent à chacun de se forger un avis en toute liberté, en cela, nous croyons la démarche particulièrement fidèle aux valeurs du protestantisme réformé. Dès ce numéro, le dossier compte une page de plus, à destination de nos plus jeunes lecteurs. Convaincu qu'il n'est jamais trop tôt pour s'initier à la réflexion et au débat d'idées, notre objectif est de donner aux parents ou aux grands-parents quelques pistes pour partager la réflexion en famille. L'exercice est-il réussi ou à améliorer ? Vos retours nous sont précieux : redaction@reformes.ch. **▲**

Racisme d'ici

NÉGLIGENCE La mort de George Floyd a soulevé une vague d'émotions et relancé des protestations d'une ampleur inédite dans le monde entier. Le racisme n'a pas la même histoire institutionnelle en Suisse qu'aux Etats-Unis. Néanmoins, la lumière faite récemment sur la mort de Lamine dans une cellule de la gendarmerie à la Blécherette (requérant d'asile mort en octobre 2017 des suites de possibles négligences, une enquête pénale est en cours, NDLR) et d'autres épisodes plus ou moins tragiques montrent que le racisme n'épargne ni nos lois ni notre histoire. L'autre, mépris-e ou noir-e, risque toujours d'être mépris-e, écarté-e, jugé-e, en raison du regard porté sur sa couleur de peau.

Vécu : un jeune noir, apprenti dans l'administration d'une école, située dans le même bâtiment que l'administration communale, tient la porte à une vieille dame. Elle s'arrête pour le remercier avant d'ajouter : « Vous cherchez le service de l'immigration ? »

On se plaît à croire qu'il en va autrement en Eglise, où les discours généraux abondent et dans laquelle sont engagés des femmes et des hommes. Mais écartons toute naïveté.

Vécu : le pasteur noir attend une famille endeuillée dans le foyer paroissial. La famille passe devant lui, cherche dans l'église, revient sur ses pas et interroge le pasteur : « C'est vous le concierge ? »

Notre Eglise se doit de lutter contre toute forme de racisme, y compris dans ses rangs. Comme authentique acteur d'intégration, elle se doit de soutenir tout ce qui permet à un individu ou à un groupe de devenir pleinement ce qu'il est appelé à être. Comme acteur de justice, elle se doit de dénoncer la tumeur raciste, qui nous menace. C'est l'exigence de notre témoignage rendu au Christ. **▲ Diane Barraud, pasteure et médiatrice Eglise migration au Point d'appui à Lausanne et Liliane Rudaz, diacre solidarité Lausanne - Epalinges**

Dick Marty

« L'oreille des sans-droits »

L'ex-procureur réputé pour ses solides enquêtes internationales est aujourd'hui le porte-parole de l'initiative pour des multinationales responsables. Une vie d'engagements, tournés vers les sans-voix.

MINORITÉ Protestant en pays tessinois, souffrant d'un problème de vue qui l'oblige à porter d'épaisses lunettes, Dick Marty est marqué dans son enfance par la différence, les moqueries, qui déclenchent une sensibilité innée au fait d'être « extrêmement minoritaire ». Y compris sur le plan religieux. « Notre protestantisme, très influencé par l'Eglise vaudoise en Italie, n'était pas une opposition de combat, mais « modéré ». Nous tentions simplement de maintenir le dialogue avec la majorité catholique. »

La politique, « surtout internationale ! », le passionne dès son plus jeune âge, il se souvient d'avoir manqué l'école « pour écouter les conférences de presse de de Gaulle, en 1958, sur l'Algérie ».

D'abord chercheur en criminologie, il devient procureur du Tessin, spécialiste des mafias et des trafics de drogue. Comment celui qui se passionne pour la « pâte humaine » au point d'avoir failli étudier la psychiatrie trouve-t-il son compte dans l'univers juridique ? « C'est le contact avec les gens qui m'a toujours plu. Comme procureur, lorsque je conduisais des enquêtes, je n'aimais pas déléguer les interrogatoires. J'investissais beaucoup de temps pour écouter les victimes et les auteurs et me faire mon idée. Parler

avec eux permet de faire tomber bien des masques, et de découvrir des personnalités. J'aurais eu de la peine à être avocat et à défendre une cause sans en être intimement convaincu. » Cette intime conviction le porte face aux menaces de mort. « Naïvement, quand vous faites quelque chose de juste, vous avez un sentiment d'immunité. »

Le Conseil de l'Europe confie des missions sensibles à cet enquêteur aux qualités reconnues. En 2006, il démontre dans un rapport l'existence d'un réseau mondial de prisons secrètes de la CIA où se pratique la torture. Des faits reconnus sept ans plus tard par une commission du Sénat américain. Son rapport de 2010 sur le trafic d'organes effectué par l'Armée de libération du Kosovo, implique l'actuel Premier ministre de ce pays, Hashim Thaçi, aujourd'hui mis en cause par une dizaine de chefs d'accusation. Des combats de longue haleine, où le découragement n'a pas sa place. « Le temps de la vérité est souvent long. J'ai toujours eu confiance qu'un jour elle sortirait. La difficulté, c'est que pour rechercher la vérité, en tant que société ou sur le plan personnel, il faut savoir vivre avec le doute, accepter de ne pas se réfugier dans les certitudes. »

Ses fonctions ont permis à Dick Marty de découvrir différents endroits du monde, des Philippines à l'Afrique, entraînant son engagement actuel pour la campagne en faveur de la responsabilité des multinationales. L'enjeu de cette initiative portée par 130 ONG et par les principales Eglises : « Inscrire un article dans la Constitution suisse, prévoyant que si quelqu'un, n'importe où dans le monde, est lésé dans ses droits fondamentaux

ou par une violation grave à des normes environnementales, il peut demander réparation du dommage devant les tribunaux suisses, si l'entreprise responsable a son siège dans notre pays et qu'elle contrôle la filiale d'approvisionnement concernée. » On réduit souvent ce texte à une initiative anti-business, Dick Marty rappelle qu'il vise d'abord à défendre les sans-droits en particulier des enfants « qui ne sont protégés par personne », dans des pays comme le Congo ou la Bolivie, où « une classe dirigeante sert ses intérêts, des sociétés privées se conduisent comme des maîtres absolus, ne rendant compte de rien et la majorité de citoyens ne profite nullement des richesses produites ».

Si, aujourd'hui, les infractions de ces grands groupes peuvent être facilement documentées, grâce aux téléphones portables par exemple, cela ne suffit pas, estime Dick Marty, pour entraîner des changements fondamentaux. Pourquoi ? « Parmi les entreprises les moins respectueuses des droits humains, il y a celles de l'extraction, dont un certain nombre

sont basées en Suisse. Or ces dernières n'ont pas à rendre des comptes aux consommateurs finaux ! » Elles traitent avec d'autres sociétés et très souvent, ces géants sont en position de force. « Toute l'industrie électronique a besoin de Glencore, sans cobalt, aucun

appareil électronique ne fonctionne... » Face à l'opacité de ces géants, il estime une réelle « transparence » indispensable. Tout en reconnaissant que le rapport à la vérité et le manque de médias indépendants et critiques, au niveau mondial, sont aujourd'hui plus préoccupants que jamais.

► Propos recueillis par C.A.

**« Pour
rechercher la
vérité, il faut
savoir vivre
avec le doute »**



Bio express

Naissance à Sorengo (Tessin) en 1945, « mais ma maman neuchâteloise m'a transmis un profond amour de la culture francophone ». Procureur général du Tessin (1975-1989), entrée en politique sur sollicitation du PLR. Conseiller d'Etat tessinois (1989-1995). Conseiller aux Etats (1995-2011), député durant 14 ans à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe qui le charge d'enquêtes délicates (prisons secrètes de la CIA, trafic d'organes au Kosovo, Tchétchénie...), aux conclusions unanimement reconnues et avérées aujourd'hui.

Les deux faces de l'indépendance

« L'indépendance a toujours deux aspects : c'est d'abord quelque chose de très intime et personnel, mais cela ne suffit pas. Il faut *apparaître* indépendant. Si l'on accepte de l'argent ou un soutien externe, on perd cette apparence de probité, et ce, quelle que soit notre capacité intérieure à ne pas se laisser influencer. »

A lire

Une certaine idée de la justice, Dick Marty, Favre, 312 p., 2018.

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

La paternité et

Le 27 septembre, le peuple suisse décidera s'il accorde deux semaines de congé paternité. L'occasion pour moi, père de quatre enfants, de me plonger dans la question du rapport entre paternité, salaire et travail. Je ne traiterai pas la maternité, malgré son immense valeur, parce que mon expérience ne la couvre pas.

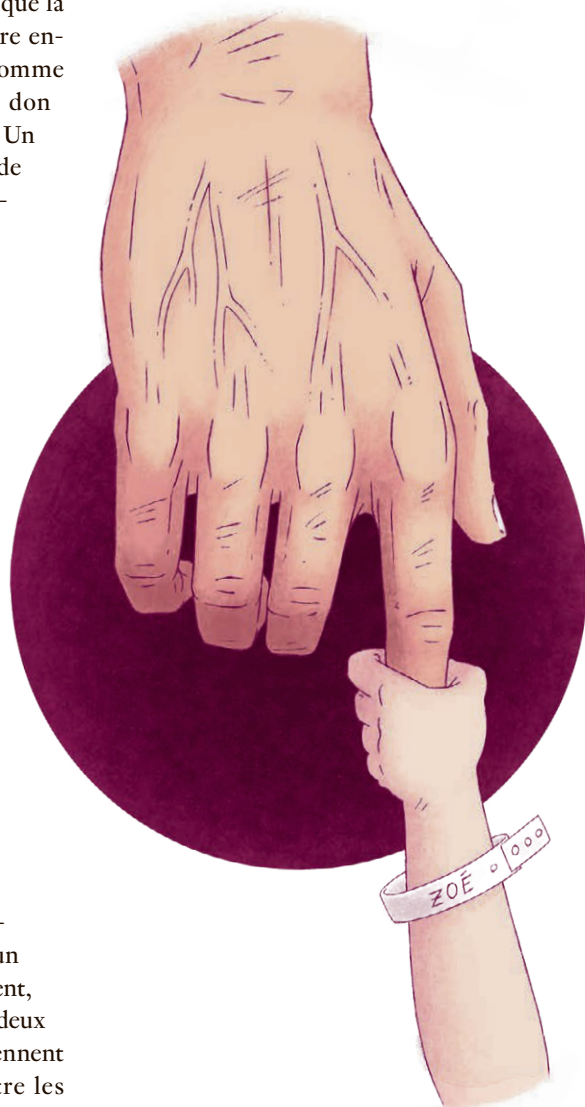
DON DE SOI Quand on a des petits enfants, il est évident que le terme « congé » évoque une idée assez fautive de cocktails et de palmiers. En tant que père, je suis tour à tour : valet de chambre, cuisinier, valet de pied, chauffeur, secrétaire, homme de ménage, infirmier, et parfois même simple monture. Mais je remplis aussi les rôles de régent, de protecteur, de juge et de transmetteur de valeurs, de culture et de foi. Il m'appartient de créer le lien entre les générations passées et celles qui viennent. Comme les mères, les pères milléniaux enchaînent donc deux journées de travail (je ne sais pas pour les autres générations).

Alors si l'on sort la calculatrice, je crains que la paternité ne soit plus un très bon investissement. On investit son temps, son énergie et son argent et lorsque l'enfant devient productif, le fruit de son travail est partagé entre tous. Parce que si pendant des siècles les enfants étaient l'assurance vieillesse des parents et qu'en cela ils avaient un sens économique pour eux, ils pourvoient aujourd'hui pour tous et plus pour ceux, qui ont investi leur temps, leur énergie et leur argent ailleurs. Dans cette logique calculatrice, deux semaines de congé frôlent l'insulte et ressemblent au mieux à l'applaudissement pour les femmes et les hommes qui travaillent dans les soins : c'est mignon et ce n'est pas cher.

En tant que père et en tant que théologien, je vous invite cependant à sortir de cette approche matérialiste calculatrice

et à nous élever dans la définition que la foi nous donne de la vie et de notre engagement. Car voir la paternité comme un travail écrase la beauté de ce don de Dieu et nous remplit de colère. Un coup d'œil dans la Genèse nous aide à purifier notre regard. La paternité y est première. Dans le temps de l'innocence des hommes, Dieu les bénit en disant : « soyez féconds et multipliez-vous » bien avant la malédiction du travail : « vous travaillerez à la sueur de votre front », qui suit la chute. La paternité est un don de Dieu à laquelle il faut répondre par un don de soi, sans calculer, parce qu'elle est source de vie. En créant l'être humain, Dieu a voulu un être créateur et social, qui trouve la valeur de son existence dans le don de soi.

Dans cette logique, l'être a plus de valeur que l'agir et la paternité plus que le travail. Il y a donc une révolution copernicienne à réaliser celle que le travail doit être soumis à la vie et non la vie au travail et cela est particulièrement difficile à vivre dans un temps où nos idoles s'appellent : argent, commerce et travail. Peut-être que deux semaines de congé, où les pères prennent soin de la vie, aideront à remettre les choses à la bonne place et à moins sacrifier le sacré à l'utile. Et ça, ça n'a pas de prix. ▀



le travail

En conclusion, je vous propose une prière qui reprend la recherche de l'équilibre, la sainteté de la vie et le bonheur du don de soi.

PRIÈRE

Toi qui fais l'expérience de la paternité,
accueille-nous comme tes enfants
et comble-nous de cet amour qui nous
ôte la haine et la peur.

Donne-nous une place juste au cœur de ta
création, pour que nous l'aimions comme toi.

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as donné ta vie pour affronter
le mal et la mort,
donne-nous le courage et l'espérance
pour accueillir, protéger et faire grandir la vie.

Saint-Esprit de Dieu,
Par ton souffle et les sacrements,
tu fais naître ton peuple,
donne-nous la foi pour ne pas désespérer
et pour porter dans ce monde la bonne nouvelle
d'un Dieu qui se donne à nous pour nous
apprendre à nous donner.

Amen.

Rassasiée

CONFIANCE « Rassasié de jours » : c'était le leitmotiv du culte retransmis sur nos ordinateurs le 24 mars 2020, en plein confinement, par notre pasteur, notre organiste et notre cantatrice. Un culte unique qui m'a donné envie de relire le livre de Job que j'avais présenté, en pure laïque, au cours d'une retraite de notre conseil de paroisse, voici bien des années.

Dans l'intervalle, depuis plus de trois ans, j'ai souffert de nombreuses maladies, passé plusieurs semaines dans différents hôpitaux, et repris courage chaque fois parce qu'il m'était arrivé quelque chose d'extraordinaire. Sur mon lit d'hôpital, que je trouvais trop petit par rapport au mien, je souffrais et ne pouvais ni me laver sans aide ni me nourrir correctement. Je me sentais de plus en plus faible, seule la visite de mon mari me donnait encore du courage. Et voici que, seule et souffrante, mal en point, je me suis tout à coup sentie entourée, envahie par une merveilleuse lumière, plus belle que tout ce que j'avais vécu jusqu'ici. C'était celle de l'Éternel, j'en étais sûre, car je ne souffrais plus. Puis je me suis retrouvée dans mon lit trop petit, avec mes douleurs, mais aussi avec ce souvenir incroyable de l'au-delà.

Depuis cette expérience, je n'ai plus peur de mourir. Je vis la pandémie, le confinement, puis le déconfinement sereinement. Je m'en irai un jour, je le sais, rassasiée de jours.

▲ **Line Bussard, Berne, 80 ans**

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelés à relever ce défi ? Contactez la rédaction ! (redaction@reformes.ch)

L'auteur de cette page

Florian Schubert est pasteur en ville de Neuchâtel, référent de la Collégiale. Il a fait ses études à Bâle, Berlin, Zurich et Neuchâtel.

Les mécanismes des tabous

BÉDÉ L'enfance de la petite Florence, issue d'une famille nombreuse et privilégiée, pourrait être idyllique. Elle se déroule entre Buenos Aires, la campagne normande où s'installe la famille, les Alpes dédiées aux vacances, puis la Guadeloupe. Mais voilà qu'à l'arrivée d'un petit frère, Florence commence à se poser des questions sur « la chose », la naissance des enfants. Mais on n'en parle pas. Ou par métaphores maladroites. « C'est la nature. » L'éducation familiale, que l'on devine catholique et conservatrice, place la jeune fille face à un océan de questions, de contradictions et un mur de silence. Peu à peu, un mécanisme de déni profond de la sexualité et du corps s'installe chez Florence, provoquant nombre de déconvenues et de situations cocasses, mais aussi de réelles souffrances. Premier tome d'une autobiographie grinçante et juste, qui plaide pour l'éducation à la sexualité et le refus des tabous. **▲ C. A.**

Pucelle, volume 1. Débutante, Florence Dupré La Tour, Dargaud, 182 p., 2020.

Comprendre l'exil

INDICIBLE Qu'est-ce qui se cache derrière les mots hésitants d'un réfugié récitant son histoire au cours d'une froide procédure administrative ? On revit grâce à ce récit tout en ellipses et en subtilités le périple d'un frère et d'une sœur, leurs peurs, leurs doutes. On comprend leurs silences, leurs choix qui n'en sont pas. Avec beaucoup de finesse et de poésie, les auteurs traduisent l'indicible, sans pathos ni angélisme. **▲ C. A.**

Les Ombres, Zabus et Hippolyte, 184 p., Dargaud, 2020.

Itinéraires d'une icône

ROMAN D'APPRENTISSAGE De San Francisco, en Californie, à Stamps, petit village de l'Arkansas, ce roman autobiographique raconte les tribulations de la jeune Maya Angelou, à la fin des années 40. Dans ce road-movie tragi-comique, l'autrice, décédée en 2014 et devenue une icône de la lutte pour les droits civiques, référence de Michelle Obama, Christiane Taubira ou d'Oprah Winfrey, revient sur quelques années d'errance chaotiques mais décisives. S'y décèlent une ambition sans limites, mais teintée de naïveté et une détermination impressionnante, fruit d'une existence dénuée de tout, mais riche en liens très forts. Tour à tour cuisinière, maquerelle, danseuse, chanteuse ou vendeuse de vêtements, Maya Angelou convoque de troublants fantômes croisés dans ce passé chaotique, et des figures tutélaires que l'on rêverait de rencontrer – telle cette grand-mère invincible, solidement ancrée dans sa foi protestante. **▲ C. A.**

Rassemblez-vous en mon nom, Maya Angelou, Noir sur Blanc, 272 p., 2020.

THÉOLOGIE La Bible, écrite par des humains, est-elle la parole de Dieu ? Comment concilier les contradictions du texte ? Quel est l'intérêt d'une lecture historico-critique ? Une introduction courte et abordable à la théologie protestante, avec comme boussole de lecture, un principe fondateur : la justification par la grâce. **▲**

Bible et Parole de Dieu, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 126p. 2020.

Chemin de foi

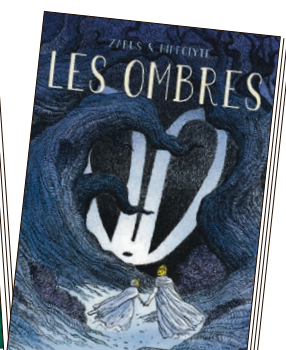
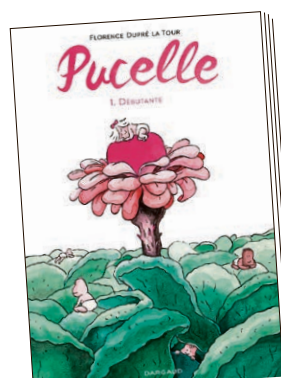
TÉMOIGNAGE Ce récit de vie débute par un événement brutal : la perte d'un enfant en cours de grossesse. Ébranlée par ce drame, la Genevoise Anouk Dunant Gonzenbach voit s'entrouvrir une brèche dans son existence. Commence alors un cheminement intérieur de plusieurs années, résumé ici. Sur un ton concis, et enlevé, l'auteure revient sur ses questionnements – universels – : la mort, l'injustice, et finalement la foi. Surtout, elle apporte les réponses qui l'ont nourrie, de ses lectures aux prêches de pasteurs. De culture protestante, Anouk Dunant Gonzenbach va peu à peu redécouvrir et apprivoiser sous un nouveau jour cet héritage et cette croyance. Un retour à Dieu, si personnel, humble, et authentique que chacune et chacun peut s'y identifier. **▲ C. A.**

Il s'agit de ne pas se rendre, Réflexions sur l'espérance, Anouk Dunant Gonzenbach, Editions des Sables, 88 p., 2020.

Bible catholique accessible

TEXTE FONDATEUR Oui, *Réformés* chronique cette bible de « traduction officielle liturgique » destinée avant tout à un public catholique. L'édition mérite le détour, car elle s'adresse à public non érudit. Or, explorer un texte fondateur peut être ardu lorsque les souvenirs de catéchisme sont lointains... ou inexistantes. Ici, 25 000 notes rendent la lecture très accessible. Rédigées par une trentaine d'exégètes, supervisés par le père bénédictin Henri Delhougne, elles permettent avec clarté et concision de replacer le texte biblique dans son contexte historique et culturel. Le projet rappelle la version œcuménique ZeBible, réalisée pour les ados en 2011 (www.zebible.com). **▲ C. A.**

La Traduction liturgique de la Bible avec notes explicatives, Henri Delhougne (dir.), Editions Salvator, 2880 p., 2020.



Une exposition interroge la mission protestante en Afrique



© Nacine Jacquet

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) revient sur la mission protestante en Afrique australe au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

AFRIQUE Des hommes et des femmes quittent la Suisse romande avec la foi bien accrochée, la certitude de porter vérité et connaissance à des peuples lointains. La thématique est au cœur de l'exposition *Derrière les cases de la mission, l'entreprise missionnaire suisse romande en Afrique australe (1870-1975)*. Exposée d'abord à l'Espace Arlaud à Lausanne, elle est visible au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) dès le 13 septembre.

Le paillason et la lanterne

« Cette exposition était déjà dans le chaudron il y a une dizaine d'années ! explique Stefano Boroni, dessinateur à l'origine du projet. Avec le scénariste Yann Karlen, nous avons réalisé une bande dessinée – *Capitão* (*Capitaine*, en portugais) – à partir d'une thèse que je n'ai jamais finie. Puis nous avons voulu

faire une exposition qui a coïncidé avec le legs de l'intégralité des objets que possédait DM-échange et mission*, en faveur de différents fonds romands. C'était une occasion rare. » Ainsi découvre-t-on une partie de cette collection et une sélection d'objets provenant de diverses autres institutions.

Objet a priori sans intérêt : un paillason en raphia. Pourtant, derrière l'objet, se dessine l'ambivalence de l'action missionnaire. Inutilisés par les Mozambicains, ils étaient confectionnés par eux sous l'égide des missionnaires pour être vendus en Suisse afin de financer la mission. Une lanterne magique aussi : « On comprend comment des missionnaires protestants, qui ne parlaient pas la langue du pays, et a priori réfractaires à toute forme de représentation, ont dû se servir de l'image pour convertir. Ils projetaient même des diapositives de la crucifixion ! » explique Stefano Boroni.

Un regard critique

« Beaucoup de missionnaires étaient aussi médecins. Ils voulaient « soigner les corps et gagner les âmes ! ». Mais tout comme ils classaient des papillons et des coléoptères, ils ont aussi classé les groupes humains » souligne Grégoire

Mayor, co-directeur du MEN. De fait, nombre de photos et de films visibles dans l'exposition montrent que les missionnaires proposaient une vision helvétique idéalisée face à une Afrique stéréotypée, qui a forgé la perception de ces peuples par les Suisses.

A l'heure des manifestations contre le racisme, cette exposition offre l'occasion de revenir sur les conceptions souvent erronées qui se sont construites au cours des siècles. ▲ **Elise Perrier**

*Créé en 1963, DM-échange et mission est une plateforme de services des Eglises protestantes romandes pour les aider à être témoins de Dieu en Suisse et dans le monde.

Décoloniser les collections

Le Musée d'ethnographie de Genève souhaite « décoloniser » ses collections. Un changement parmi d'autres (écologie, numérique...). Quelques pistes explorées pour 2023 : une réappropriation des objets par leurs descendants, la mention de l'origine, la création dans une dynamique positive.

L'exposition Exotic ?

Le Palais de Rumine à Lausanne propose une exposition pour interroger la manière dont l'Ailleurs s'est construit dans l'imaginaire suisse. Plus de 150 objets, peintures et ouvrages. Du 24 septembre 2020 au 28 février 2021.

Infos pratiques

- *Derrière les cases de la mission*, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, du 13 septembre 2020 au 8 février 2021.
- *Capitão*, de Stefano Boroni et Yann Karlen, Editions Antipodes, août 2019, 113 pages. En vente dans toutes les librairies.

Des projets originaux

NEUCHÂTEL

Balades méditatives

MARCHE Depuis juin dernier, la paroisse du Val-de-Travers propose d'arpenter les sentiers de la région pour se ressourcer. Départ chaque premier mercredi du mois. « Cela fait déjà un certain temps que je réfléchis à mettre sur pied une telle activité », note la pasteure Véronique Tschanz Andereg, également accompagnatrice en moyenne montagne. Chaque balade traite d'un thème spécifique : « En juin, nous nous sommes intéressés à la question des racines. Nous nous sommes interrogés sur l'importance de nos racines dans nos vies, en lien avec celles des arbres et des végétaux que nous rencontrons sur notre parcours », précise-t-elle. En juillet, les randonneurs ont pu remonter le cours de l'Areuse avec pour thème « Oser marcher à contre-courant » : « Le but était de réfléchir à ce qu'impliquait le fait de s'opposer à certaines choses, aux difficultés que cela représentait », ajoute-t-elle. Pour la pasteure, ces sorties offrent une alternative à des personnes qui ne se sentiraient pas forcément en phase avec les activités « classiques » de la paroisse : « C'est une forme de réflexion parmi d'autres. Tous ne sont pas à l'aise au culte ou ne sont que très peu touchés par d'autres animations », souligne la pasteure. Pour elle, l'Eglise fait beaucoup pour les jeunes et les personnes âgées, mais peine à proposer quelque chose pour les personnes actives. Une tranche d'âge difficile à toucher, puisque très occupée. Pour ses randonnées, la pasteure table sur une dizaine de participants. Une mise en mouvement qui ouvre l'esprit. **► Nicolas Meyer**

Infos : www.paroissereformeevaldetravers.wordpress.com.

GENÈVE

Les miracles à l'honneur

THÉOLOGIE Une année après les « héros bibliques », le pasteur Marc Pernot organise une nouvelle série de conférences pour mieux comprendre des textes de la Bible. Place cette fois au thème des « miracles bibliques », de la traversée de la mer Rouge à la multiplication des pains et des poissons en passant par la guérison d'un aveugle et les morts qui entrent dans Jérusalem quand Jésus meurt.

Les récits de miracles sont foison dans les textes bibliques. « Ils sont le tissu même de l'Ancien Testament. Le fait que Dieu ait libéré les juifs d'Égypte en leur permettant de traverser la mer Rouge par miracle est, par exemple, la base du credo juif. Les miracles représentent le tiers de l'Évangile selon Marc. Quant à l'Évangile selon Jean, sa structure même est bâtie sur ces récits de miracles appelés des signes », rappelle le pasteur.

Ces miracles posent souvent question aux fidèles. Faut-il les croire sans jamais douter ? Peut-on les lire comme des contes ? « Dans l'Eglise protestante, la lecture symbolique des miracles existe depuis la fin du XVII^e. On peut en faire une lecture à la fois cohérente et pleine de sens, entièrement philosophique et psychologique. Mais en même temps, la lecture croyante laisse une place à l'action de Dieu dans notre vie. Les miracles, c'est la puissance de Dieu dans notre existence... », conclut Marc Pernot.

► Anne Buloz

Les mardis du 15 sept au 6 oct, à 12h30, à l'Espace Fusterie. www.heros-bibliques.ch.

BERNE-JURA

Trek multiculturel aux Grisons

INTÉGRATION Des jeunes issus de la migration et des paroisses réformées ont cheminé ensemble à plus de 2800 mètres. Une expérience fédératrice destinée à favoriser le « vivre-ensemble », fruit de la collaboration des services migration et animation jeunesse des Eglises réformées. Du 30 juillet au 2 août, quinze participants de tous horizons, âgés de 16 à 30 ans, se sont lancés à l'attaque des cols des Grisons. Quatre jours de marche qui leur ont permis d'échanger sur les réalités d'ici et d'ailleurs. Un périple dont on ne revient pas tout à fait comme avant : « Nous sommes encore là-haut », répond l'animatrice jeunesse connexion3d Céline Ryf quelques jours après son retour.

Les jeunes Erythréens, Afghans et Franco-suisse, ont rapidement trouvé leur rythme de croisière. « Pour certains le fait d'envisager la marche comme un loisir n'allait pas forcément de soi », note Camille Wherli, 25 ans, étudiante en travail social. Arrivé au col de la Fuorcla da Glims, le petit groupe a confectionné un drapeau de prière où chacun a pu déposer un message. « L'idée était de laisser une pensée que d'autres randonneurs puissent voir au terme de leur ascension », ajoute Céline Ryf. Parmi les textes qui flottent actuellement au col : *All lïves matter* (Toutes les vies comptent) ou « nous sommes plus forts ensemble ». Une adresse courriel a également été déposée afin que ceux qui le souhaitent puissent envoyer une photo ou un message au groupe depuis ce lieu devenu symbole d'unité. **► Nicolas Meyer**

Quatre femmes s'attaquent au tabou du deuil périnatal

Au sein de l'Eglise vaudoise, un groupe d'accompagnement se lance au mois d'octobre pour les femmes et les couples confrontés à la mort ou à l'absence d'enfants. Une initiative non confessionnelle, pour répondre à toutes les questions.

ACCOMPAGNEMENT Le deuil périnatal? Un thème qui englobe des situations diverses et donc impossibles à mesurer, selon Liliane Rudaz, diacre chargée d'un ministère de présence et de solidarité auprès de l'Eglise réformée vaudoise (région Lausanne-Epalinges), et Céline Michel, diacre dans la paroisse de Pully-Paudex. Pour ces deux femmes, « il s'agit aussi bien de fausses couches, de morts intra-utérines, ou juste après la naissance, d'interruptions médicales ou volontaires de grossesses volontaires ou subies, de situation d'infertilité ou de stérilité ». Elles incluent même des procréations qui ne peuvent pas avoir lieu « parce que la situation de vie ne le permet pas ». Le point commun de tous ces moments de vie? « Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré, d'un futur projeté et imaginé. C'est une différence par rapport au deuil « classique » où l'on se souvient du passé. » Tout le monde connaît de près ou de loin une femme ou un couple concerné. « Dès qu'on en parle, les langues se délient », s'étonne toujours Céline Michel. Parfois, les femmes qui s'expriment ont 80 ans, et n'en ont pas fini avec ce drame.

Silence

Toutes ces situations restent aujourd'hui des tabous, et aucune information claire n'existe, en Suisse romande: peut-on prendre un congé pour deuil après un avortement? Que devient le corps d'un enfant mort au cours de la grossesse? Faut-il l'inscrire sur le livret de famille? Comment organiser une cérémonie pour un enfant non né ou mort-né? Quelle place donner au conjoint ou aux grands-parents? Qui est concerné? Liliane Rudaz, qui a

« Il y a un deuil à faire de l'enfant espéré »



Les quatre fondatrices du groupe, chacune munie d'un objet qui symbolise son chemin par rapport au deuil périnatal.

connu les affres de l'infertilité et Céline Michel, la douleur d'un avortement, sait que souvent, le silence domine. « C'est une absence dont on ne parle pas. Je l'ai vécue comme un questionnement existentiel très profond, faisant vaciller jusqu'à mon identité et ma valeur », se souvient Liliane Rudaz.

Informations claires

Avec deux autres femmes vaudoises, Sylviane Badoux, laïque (Yverdon-les-Bains), et Claudia Bezençon, pasteure (Lausanne), elles ont donc décidé de lancer une équipe consacrée au sujet. Le déclic a eu lieu lors d'une formation organisée par la théologienne protestante genevoise Elise Cairus qui a publié un livre à ce propos l'année passée (voir encadré). « Il est important que l'Eglise porte une attention spéciale à ce thème. Accompagner ces situations, selon le chemin de chacun, permet de les intégrer dans chaque parcours de vie, pour qu'elles ne soient pas des plaies ouvertes, mais des cicatrices qui nous transforment », espère Liliane Rudaz. **► C. A.**

Infos

<https://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch> et desetoilesdanslecoeur@eerv.ch. Une ligne téléphonique sera indiquée sur le site.

Apéro de lancement **4 octobre, 15h30**, salle de paroisse de la Rosiaz, avenue Belmont 2, Pully.

A venir: un parcours de deuil périnatal, pour traverser l'épreuve, en groupe, sous forme de cinq à six soirées. Des groupes ponctuels de parole et d'échanges devraient aussi voir le jour, ouverts à toutes les personnes concernées.

Ressources

- *L'accompagnement spirituel des naissances difficiles*, Elise Cairus, Editions Salvator, 2018.
- *Juliette, une maman face au deuil périnatal*, Aude Lombard, Editions Olivétan, 2020.
- *Surmonter le traumatisme d'un deuil périnatal*, Virginie Nussbaum et Célia Héron, podcast Brise-Glace, *Le Temps*. www.pin fo/briseglace.

Treize nouveaux ministres attendent leur culte de consécration



Hélène Denebourg
Diacre en Paroisse de Villeneuve-Haut-Lac et en EMS

« J'ai enfin trouvé le bonheur: je suis arrivée là où je devais être ! Il m'aura fallu plus de 35 ans, entre le moment où je déclarais en 1986 à mes parents vouloir faire la théologie pour devenir pasteure et la consécration diaconale en 2021.

Mais, ce long chemin, qui m'interroge toujours, m'aura apporté une bonne expérience de vie sur laquelle je m'appuie dans mes rencontres »

Catherine Abrecht
Diacre, paroisse de Nyon

« J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives toi et ta postérité. » Cet extrait de Deutéronome 30:19 résume bien ma vision du ministère et guide bon nombre de mes choix »

Sylvain Corbaz
Pasteur aux Avançons (Bex-Gryon)

« Après le caté, j'ai voulu redonner à l'Eglise un peu de ce qu'elle m'avait apporté. Je me suis donc impliqué en tant que lecteur et comme moniteur de camp. Je me dirigeais vers une carrière d'éducateur, mais en vivant ces moments en communauté, je me suis intéressé au ministère »

Cécile Pache
Pasteure à la paroisse d'Echallens

« Je me suis lancée dans des études de théologie par intérêt. C'est à la fin de celle-ci que la question du pastorat s'est posée. La consécration est une reconnaissance du rôle que j'ai à jouer dans l'Eglise »

Sylvain Stauffer
Pasteur, paroisse du Plateau du Jorat

« Ce que j'aime dans ma profession, c'est de chercher avec les autres par le partage et la prière »

Septembre est traditionnellement l'occasion d'une grande fête à la cathédrale pour accueillir les nouveaux pasteurs et diacres de l'Eglise réformée vaudoise. Mais en raison de la crise sanitaire, les dix ministres venant de réussir leur examen de consécration ou d'agrégation devront patienter jusqu'à septembre 2021.

Emmanuel Maillard
Agrégé comme pasteur,
paroisse de Gimel-Longirod

« J'ai grandi dans le pays de Gex et j'ai été pasteur dans les Cévennes, mais j'ai une partie de ma famille dans le canton de Vaud et j'ai toujours été très attaché à cette région »

Olivier Keshavjee
Pasteur, paroisse Saint-François
Saint-Jacques, à Lausanne

« Je me suis dirigé dans le ministère pour imaginer avec d'autres des manières créatives et relationnelles de vivre et partager la bonne nouvelle du Christ aux marges de l'Eglise »

Doris Walgenwitz
Diacre au Cœur de la Côte

« Il faut savoir accepter autrui tel qu'il est, inconditionnellement. C'est un aspect qui m'attire profondément dans le ministère »

Yrsa Thordardottir
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Morges-Echichens

« Je suis privilégiée de trouver des collègues du tonnerre à Morges et dans la région. Mon cœur islando-alsacien bat déjà pour le pays de Vaud sur les rives du lac Léman »

Clara Vienna
Pasteure, actuellement à l'étranger

« J'ai toujours aimé être proche des gens. J'ai d'abord travaillé dans l'aumônerie d'hôpital, puis dans l'accompagnement des jeunes. J'aime la richesse de la diversité du ministère »

Emmanuelle Jacquat
Pasteure à Chavornay

« Ce qui me plaît dans ce métier, c'est d'accompagner les gens. Un ministre est présent à toutes les étapes de la vie »

Dina Rajohns
Agrégée comme pasteure,
paroisse de Granges et environs

« Comme pasteure, j'aime particulièrement les visites chez les personnes âgées. Avec elles, on est souvent au cœur de l'essentiel »

Christophe Schindelholz
Diacre, paroisse de Payerne –
Corcelles – Ressudens

« Ma reconversion professionnelle a été motivée par l'envie de m'engager pour mon Eglise, le besoin de m'épanouir au service des autres et aussi la nécessité, pour moi, de quitter mon ancienne activité en m'investissant désormais dans quelque chose de plus humain »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

« L'affaire Fatzer » se clôt sur un accord

Le pasteur Daniel Fatzer, licencié en 2016, s'est réconcilié avec l'Eglise réformée vaudoise. Les deux parties ont trouvé un accord et reconnu leurs torts.

RESSOURCES HUMAINES C'est par une réconciliation que s'achève « l'affaire Fatzer ». Licencié en 2016 par l'Eglise réformée vaudoise (EERV), le pasteur Daniel Fatzer avait mené l'affaire jusque devant les tribunaux. Aujourd'hui, la hache de guerre est enterrée. Le 30 juin, lors d'une conférence de presse, les deux parties ont annoncé avoir trouvé un accord et reconnaissent des torts.

En 2016, le pasteur avait entamé une grève de la faim puis intenté un procès à son employeur en réaction à son licenciement. Quatre ans plus tard, avec le renouvellement des autorités de l'EERV, le contact a été renoué et un accord a été signé entre le nouvel exécutif et Daniel Fatzer. « Le souci du Conseil synodal est

d'apaiser le plus possible cette Eglise, et charité bien ordonnée commence par soi-même », explique Perry Fleury, membre du Conseil synodal de l'EERV. « Tout est entériné. Notre accord, transmis à la juge, a valeur de jugement », précise Daniel Fatzer, qui se dit soulagé de ce dénouement.

Selon l'accord conclu, un fonds de plusieurs dizaines de milliers de francs sera mis à la disposition d'un projet pionnier de l'EERV. Daniel Fatzer renonce donc à toute indemnité. A cela s'est ajoutée la mise en place, dès le mois de juin passé, d'une « équipe de personnes expérimentées en matière de leadership et de ressources humaines ».

► **Marie Destraz/Protestinfo**

Littéralisme à l'affiche

MILLÉNARISME Comment comprendre l'Apocalypse aujourd'hui ? Le réalisateur évangélique et autodidacte Christophe Hanauer a réalisé une longue enquête historique, mais s'inscrit dans une lecture littéraliste et millénariste, largement rejetée par le christianisme traditionnel depuis Saint Augustin, mais très populaire dans les milieux évangéliques et piétistes. Notre analyse à retrouver sur Reformes.ch/millennariste.

► **Camille Andres**

Les Sept Eglises de l'Apocalypse, le 9 septembre - cinéma Astor à Vevey.

Plus d'infos et toutes les projections en Suisse romande : fb.com/millenniumproduction.ch/

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Notre vision, notre étoile



Emmanuel Jeger
Conseiller synodal

ORIENTATION « Mobilisée par l'Evangile, notre Eglise participe activement à l'humanisation de la société au sein d'une Création à soigner » : voici la vision que nous vous proposons pour ces prochaines années, fruit d'un processus collaboratif avec une vingtaine d'acteurs-clés de l'EERV. Nous l'avons présentée au Synode, puis auprès des paroisses en visioconférences interactives. A l'instar de l'expérience des mages,

une vision est comme une étoile qui nous donne une direction, oriente nos énergies collectives pour aller vers un bien commun. Cela demande le courage de mettre de côté nos ego, nos querelles de clochers ou nos regards dans le rétroviseur pour marcher ensemble vers une terre promise. Ce n'est qu'ensemble que nous y arriverons. Même si le peuple hébreu a mis un certain temps pour avancer, il a fallu un homme qui les oriente, telle une étoile en dépit des récriminations de ce peuple nomade... et ils y sont arrivés ! Aujourd'hui, nous nous attelons

« Ce n'est
qu'ensemble
que nous y
arriverons »

activement à mettre en place des projets qui visent à répondre à cette vision commune. Dans notre monde incertain, volatil et complexe, la réussite de notre exode passera par l'agilité, l'innovation et l'engagement. Des principes fondamentaux pour la pérennité de toute organisation et des défis essentiels en termes humains, sociaux, écologiques, spirituels, économiques et numériques du XXI^e siècle. « Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ! », assure un proverbe africain. Alors, allons-y ensemble en suivant notre étoile ! A la suite du Christ ! ►

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

A votre service !

A chaque pasteur sa définition du ministère. Patrice Haesslein livre la sienne, empreinte de ses diverses expériences professionnelles.

VOCATION Après mes années d'études à l'école hôtelière, j'ai eu souvent l'occasion d'exercer mon premier métier. Ayant opté pour la salle de restaurant plutôt que pour la cuisine, j'y avais découvert les vertus et les dangers du verbe « servir ». Que ce soit auprès des têtes couronnées, responsables politiques ou financiers, stars du moment, ou simples personnes, j'avais appris à mettre mes compétences et mes savoirs au service d'une satisfaction : celle des clients. Dont certains demandaient parfois : « Est-ce que le service est compris ? » Un service basé sur l'argent. Efficace mais limité.

Réorienté professionnellement, par un appel que je crois divin, j'ai l'occasion, depuis, de continuer à vivre la réalité du service. J'ai ainsi appris d'autres formes d'aide, de présence, d'accompagnement dans une perspective que je n'envisageais nullement auparavant.

Là où ma fonction d'hier m'amenait à une disponibilité concrète – servir à manger – en offrant une finalité immédiate et sans lendemain, j'expérimente que le ministère pastoral – en servant la vie – m'amène à ouvrir des horizons insoupçonnés dans un état d'esprit bien différent.

Alors que la première réalité s'inscrivait dans l'éphé-



mère et le chacun pour soi (qui a conduit au self-service !), la deuxième expérience se nourrit de racines et de réseaux qui forment une communauté. Paroissiale, régionale mais aussi et surtout humaine. Autres lieux, autres mœurs où la vie de chacun devient nourriture et sens pour ceux et celles qui la partagent au jour le jour. Avec une nécessité : celle d'offrir à chacun une place mais aussi que chacun y accomplisse sa part !

Et une finalité : celui du service de tous, mais principalement au plus démuné. Démuné, pas seulement au sens financier, mais aussi au sens où chacun de nous peut

l'être, face au désarroi, à la suite d'un deuil, d'une séparation, un travail qui pèse, pour de nouveaux choix, une décision à prendre... Alors la communauté, au travers de ses activités, peut servir de lieu de questionnement, d'échanges, de réflexions, de prières. Pour porter, supporter, apporter.

Ainsi le service, tel que je le comprends en église, c'est d'essayer de vivre en cohésion les uns avec les autres dans une attitude d'ouverture et de solidarité. Un service qui fait de nous, par la confiance générée et l'esprit partagé, non plus des serviteurs mais des amis ainsi que Jésus le déclame en

Jean 15,15 : « Je ne vous appelle plus serviteurs... mais amis. » Un service basé sur l'amitié, certes fragile mais authentique. Je crois que je préfère ! Et vous ? **▲ Patrice Haesslein, pasteur**

Prières de chez nous

Ce florilège de prières, qui vous a été présenté dans le numéro précédent de « Réformés » est sorti de presse durant l'été. Retrouvez l'adresse de commande sur la page de la paroisse de Chavannes-Epenex !

CHAVANNES EPENEX

ACTUALITÉS

Reprise des cultes à 10h15

Dès le 30 août, l'horaire habituel des cultes à 10h15 reprend. Il y aura quelques rares exceptions afin de permettre certaines activités paroissiales et de ne pas empêcher la collaboration avec les paroisses d'Ecublens et de Bussigny. Par exemple, quand il n'y a qu'un seul culte pour les trois paroisses, que nous tenons notre Assemblée paroissiale, ou que nous vivons un culte de fête.

Prières de chez nous

Notre ouvrage paroissial, « Prières de chez nous » réunissant un florilège de prières pensées et méditées pour faire écho aux prédications dominicales durant plus de trente ans, est sorti de presse durant l'été.

Si le cœur vous en dit, vous pouvez vous le procurer au prix de 21 fr. (+ frais de port) auprès de son éditeur : Diffusion Ouverture Sarl, Ch. du Budron H20, 1052 Le Mont-sur-Lausanne.

RENDEZ-VOUS

Eglise ouverte

Le mardi, de 9h45 à 10h45 environ, hors vacances scolaires, le temple de Chavannes ouvre ses portes afin de permettre à toute personne qui entre, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer et de prier.

Partage et écriture

La rencontre du groupe Partage et écriture reprend après la pause de l'été le jeudi 3 septembre, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Saison musicale chavannoise

La Saison musicale chavannoise est heureuse de proposer cet automne trois événements variés qui permettront de se réunir autour de la musique. De belles possibilités de découverte pour tous les goûts. Elle démarre dimanche 6 septembre, à 17h, par un concert intitulé « Un jardin médiéval », avec Emilie Mory, vielle, Julia Zimina, luth, Adrien Pièce, organetto et Josquin Piguet, cornet à bouquin. Ce concert exceptionnel de musique du Moyen Age aura lieu en plein air, dans le jardin du temple. L'entrée est libre.

Culte hors les murs

Le dimanche 27 septembre, à 10h15, aura lieu le culte d'un « Temps pour la Création ». Il se déroulera au refuge des Charbonnières à Villars-Tiercelin. Le trajet s'effectuera en voitures particulières, avec un rendez-vous à 9h15 au temple de Chavannes pour celles et ceux qui auront un besoin de transport. Les participants mangeront ensuite ensemble au refuge. Possibilité l'après-midi d'une belle promenade sur un sentier entièrement aménagé. Pour des raisons d'organisation et sanitaires, il est nécessaire de s'inscrire auprès de Claude Vifian, claud.vifian@tvtmail.ch ou 021 691 42 18 jusqu'au mardi 22 septembre. Les inscrits recevront toutes les informations nécessaires en temps utile.

INFORMATIONS UTILES

Vos dons

Pour rappel, et avec nos remerciements anticipés, vous pouvez faire vos dons soit directement lors du culte, avec un bulletin de versement ou par internet au CCP 10-20458-8 ou encore avec l'application

TWINT, via le QR Code que vous trouverez sur le site internet de la paroisse.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

ACTUALITÉ

Culte de fin de catéchisme et de confirmation

Dimanche 13 septembre, nous accueillerons sept jeunes, des paroisses du Haut Talent et de Cheseaux-Romanel, au cours du culte de 10h à l'église de Cheseaux. Cette fête vient clore la période du catéchisme et marque l'entrée dans une nouvelle étape sur le chemin de la maturité personnelle et de la découverte du monde. C'est l'occasion pour les familles et la communauté d'entourer ces jeunes, de leur redire notre amitié et notre confiance, et de leur faire cadeau d'une prière : la bénédiction des catéchumènes. Ce culte offrira également la possibilité pour les jeunes qui le souhaitent de recevoir le baptême ou de le confirmer. Haut Talent : Elise Chevalley, Sasha Ferrari, Nolan Zaugg. Cheseaux-Romanel : Mélissa Pucci, Fiona Stauffer, Kelly Stauffer, Thomas Wissler.

RENDEZ-VOUS

Fil d'argent

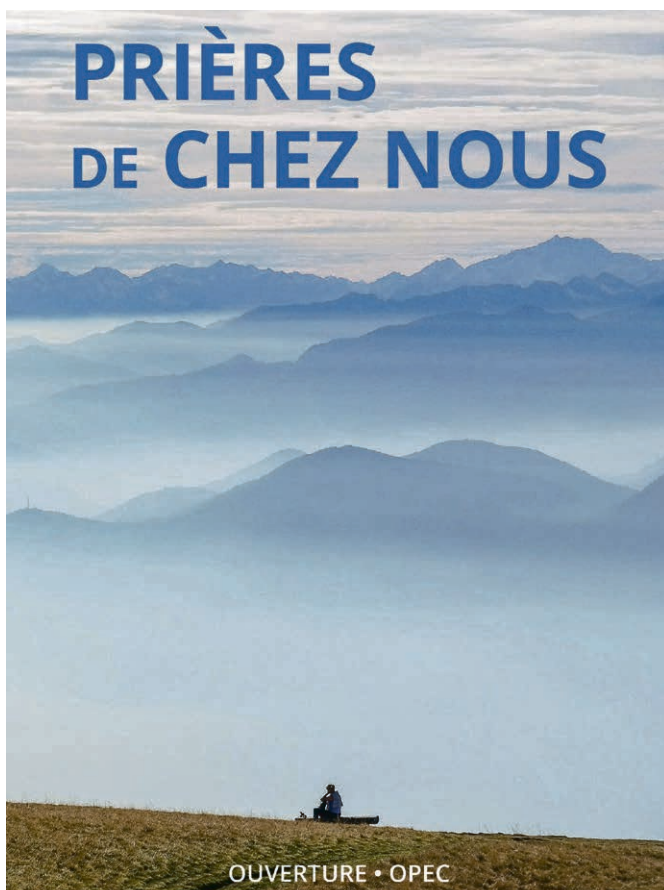
Reprise éventuelle le 4 septembre. Renseignements auprès d'Anne-Fr. Voumard, ch. des Tilleuls 21, 1032 Romanel, tél. 021 647 60 75.

Louange

Vendredi 4 septembre, à 20h, au temple de Cheseaux.

Demi-journée de réflexion

Retenez le samedi matin 12 septembre pour ce moment





Les catéchumènes de dernière année des paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent.

d'échange sur le thème de la prière (Ancienne cure).

INFORMATIONS UTILES

Soutien de la paroisse

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : CCP 10-576-6 ou par TWINT.

Cultes

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : <https://cheseauxromanel.cerv.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été accompagnées dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, les familles de : M. Georges Chamot, le 28 mai à Montoic ; Mme Marianne Aebi, de Cheseaux, le 16 juillet à Montoic.



Paroisse Cheseaux-Romanel



HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

M comme Maryse et M comme merci!

Petit voyage dans la machine à remonter le temps ! Nous sommes en 2013 et le pasteur Jean-Denis Roquet nous quitte pour la paroisse d'Aigle. A ce moment-là, je me trouve présidente du conseil de paroisse et c'est ainsi que nos chemins se croisent. Et voilà qu'avec le pasteur Michel Lederrey, tous les deux à 50 %, vous vous installez dans le bureau du Centre œcuménique de Cugy. Le pourcentage restant de ton temps de travail a été mis à profit à la Fondation des Oliviers comme aumônière et aussi en tant que conseillère conjugale au Centre social protestant. Ta personnalité a permis de mettre en place des activités nouvelles comme : l'introduction du Bol de riz afin de dynamiser le soutien à Terre Nouvelle et aussi quelque concert, les Jardins de l'été et son pendant hivernal les Fenêtres de l'Avent qui ont fait se rencontrer des amis, voisins et paroissiens en toute convivialité. La vie d'une paroisse peut être mouvementée et tu as surmonté avec beaucoup de résilience les moments diffi-

ciles en tenant toujours le cap et allant de l'avant. Te voici arrivée à une nouvelle étape de la vie que je te souhaite magnifique et ressourçante. Je présume que tu ne t'ennuieras pas, ayant plus d'un violon d'Ingres à ton actif. Mon mot de la fin se rapporte à un verset du Psaume 128 : « Le résultat de ton travail, c'est toi qui en profiteras. Heureuse seras-tu, comme tout ira bien pour toi ! »

▲ **Dominique Laperrière, présidente de l'AP**

Message de Maryse Burnat, pasteure

Chers paroissiens du Haut-Talent,

Au moment de quitter votre paroisse, je tiens à vous exprimer l'émotion qui m'habite en ce moment. Sept ans passés parmi vous. Sept ans de rencontres, de cultes partagés, d'activités avec les enfants, de partage autour d'un deuil pour certains. Beaucoup de personnes dont le visage, la voix ou le sourire resteront dans ma mémoire.

Nous avons traversé aussi des turbulences... Aujourd'hui j'aimerais ici remercier toutes celles et tous ceux d'entre vous qui m'ont toujours conservé leur estime, leur confiance et leur amitié. Saviez-vous que le soutien des paroissiens est une force indispensable pour vos ministres confrontés à des tâches parfois lourdes et sou-



Maryse Burnat-Chauvy.

vent solitaires ? Je vous garde dans mon cœur, et si l'un ou l'autre d'entre vous se sent de venir me faire un coucou à Epalinges, n'hésitez pas, cela me fera très plaisir. Tous mes vœux à la paroisse du Haut-Talent. Que Dieu vous bénisse tous abondamment.

▲ **Maryse Burnat-Chauvy**

Finances

Depuis le confinement et l'arrêt des cultes et des activités paroissiales, les recettes de la paroisse sont tombées à zéro et notre situation financière est devenue très délicate. Pour que toutes ces activités puissent continuer et pour que nous puissions honorer tous nos en-

Culte d'adieu

HAUT-TALENT Le dimanche 27 septembre 2020, à 10h30, au Centre œcuménique de Cugy, nous fêterons la journée d'offrande et ferons nos adieux à Maryse Burnat-Chauvy qui partira à la retraite. Si la situation pandémique le permet, le culte sera suivi d'un événement convivial. Une attention particulière sera alors portée aux propositions alimentaires et il est évident que nous prendrons toutes les mesures de précaution nécessaires. Pour couvrir les frais de cette journée et pour soutenir notre paroisse, vous êtes invités à déposer votre offrande au culte, pendant la fête dans le chaudron ou à la verser au CCP 10-11274-0. Votre présence et votre soutien sont précieux pour la vie de la paroisse.

gagements, nous avons besoin de votre appui! Nous vous remercions pour votre précieux soutien sur le CCP de notre paroisse 10-11274-0.

CRISSIER

ACTUALITÉ

Un nouveau visage dans l'église de Crissier!

Dès la rentrée de **septembre**, vous aurez le plaisir de découvrir un nouveau visage et d'entendre une nouvelle voix

Culte de confirmations et de baptême

CRISSIER **Dimanche 6 septembre**, nous aurons le plaisir de célébrer les confirmations et le baptême de quatre jeunes de notre paroisse qui terminent ainsi leur parcours de catéchisme : Audrey Gruffel, Téa Lambelet, Bradley Luzemo et Lucien Pochon. Ce culte se célèbre bien évidemment habituellement aux Rameaux... mais la pandémie du coronavirus en a décidé autrement! La préparation de cette fête est pour eux la possibilité de faire le point sur leurs convictions, leurs questions et leur foi, les valeurs qui comptent pour eux. Ce jour de fête, au travers du baptême ou de la confirmation, l'amour de Dieu, source de confiance pour traverser la vie, leur sera réaffirmé. Nous leur souhaitons d'ores et déjà une belle journée, à eux et à leur famille.



Les quatre jeunes qui terminent leur catéchisme à Crissier. © DR

lors des cultes célébrés dans le temple de Crissier. En effet, Christine Rumpel démarre son ministère pastoral dans la paroisse de Renens, succédant à Nivo Morvant qui a pris sa retraite en juin. Mme Rumpel vient de terminer son stage dans la paroisse de Pully. Bienvenue à elle! Allez donc jeter un coup d'œil dans la partie réservée à la paroisse de Renens dans ce journal!

RENDEZ-VOUS

Culte du Jeune fédéral

Cette année à nouveau, les trois paroisses de Crissier, Prilly et Renens se réuniront à cette occasion. Nous célébrons ainsi le culte tous ensemble à Crissier. La pasteur Isabelle Graesslé officiera.

Groupe pour les enfants

Dès la fin de l'été, inscription puis **culte d'ouverture, le 4 octobre**, marqueront le début de la nouvelle saison. Ce groupe concerne les années scolaires de la 3^e à la 6^e. Histoires de la Bible, thème de vie, bricolages, chants et jeux sont au rendez-vous, cette année autour du thème des mains. Les rencontres se déroulent **une fois par mois le dimanche matin, de 10h à 11h30**, à la salle de paroisse entre le temple et la cure. Pour tout renseignement : pasteur

Reymond, 021 331 58 07 ou christophe.reymond@eerv.ch.

Pour les adolescents

Dès la fin de l'été également, les adolescents de la 7^e à la 11^e année scolaire recevront des informations et la possibilité de participer au catéchisme. Ces rencontres se passent aujourd'hui en regroupant les paroisses de notre région. Elles se vivent de manière variée : rencontres, journées ou week-ends selon les années. Tout démarre en automne. Là aussi, pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter le pasteur Reymond.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : 27 septembre, 25 octobre, 28 juin et 6 décembre 2020. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins 4 semaines à l'avance.

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liardet au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, les familles de Mme Marceline Vigna (84 ans), le 10 mars 2020; M. Christian Jaccard (56 ans), le 24 mars 2020; Mme Liliane Garo (81 ans), le 11 avril 2020; M. Raymond Bönzli (77 ans), le 16 juin 2020 et M. Edmond Leresche (90 ans), le 10 juillet 2020. Nous assurons une fois encore leur famille de toute notre sympathie.

ECUBLENS SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

En amuse-bouche

« Le contraire de l'inquiétude n'est pas la quiétude mais la quête du règne de Dieu et de sa justice », A. Nouis.

En ces temps bien incertains, mettons notre foi, notre espérance, notre amour, mettons nos forces en commun! Plusieurs activités vont reprendre, parfois autrement, d'autres sont en gestation. Merci de votre persévérance et de votre soutien.

Confirmation

La paroisse se réjouit d'entourer les jeunes qui terminent leur parcours de catéchisme et leurs familles pour une célébration de confirmation qui aura lieu au Foyer des Pâquis à Saint-Sulpice le **dimanche 30 août, à 10h**.

Reprise des activités

Dans le même lieu, nous vivrons la joie des retrouvailles le **dimanche 6 septembre** pour une célébration œcuménique, **à 10h**. Divers renseignements concernant le lancement des activités enfance et jeunesse seront donnés. Dans la situa-

tion sanitaire actuelle, il n'y aura pas de repas en commun.

Visiteurs/Visiteuses

Le groupe des visiteur-euse-s continue son ministère sous la responsabilité de Jacqueline Hefti. Par le biais des visites ou par un envoi de cartes, la paroisse dit son soutien amical et spirituel avec toutes nos aînées. Pour elles, c'est un contact qui fait du bien et pour le bénévole, c'est un petit service à offrir quelques fois dans l'année au sein d'une petite équipe motivée. Intéressé? Adressez-vous à la responsable au 021 691 33 11 ou j-j-j-hefti@bluewin.ch.

Cultes Zoom

Les cultes bien appréciés par Zoom seront repropoés les **dimanches 27 septembre et 1^{er} novembre**.

RENDEZ-VOUS

Espace Souffle

L'Espace Souffle vous accueille

C'est la fête

ECUBLENS - SAINT-SULPICE Pour remplacer la fête au Motty, nous vous invitons, cette année, à célébrer un culte des récoltes, le **dimanche 27 septembre, à 10h**, dans l'église d'Ecublens. Ensemble, en Familles, nous dirons notre reconnaissance pour la création et fêterons tous ces cadeaux de la nature. A l'issue du culte, nous partagerons un temps convivial autour d'un petit marché avec des paniers garnis (fruits et légumes) et des fleurs. Nos amis agriculteurs et maraîchers seront de la partie.

le **mercredi 9 septembre, de 18h30 à 19h30**, à Saint-Sulpice.

Musique et parole

Lundi du Jeûne, **21 septembre 2020, à 17h**, à Saint-Sulpice, Marion Papaux, flûte à bec et Blandine Pigaglio, harpiste, vous proposent des œuvres de Bach, de Telemann, d'Ibert, de Fauré et une « surprise ». Merci de venir avec votre masque et une feuille avec vos nom, prénom et numéro de téléphone.

Méditations et prières

Les rencontres de méditation et prière poursuivent leur présence et inspiration, à l'église de Saint-Sulpice:

Le **mardi, de 19h30 à 20h45**, prière silencieuse et contemplative. Le **mercredi, de 6h30 à 6h50**: office œcuménique, prière, lecture et chants.

Le **mercredi, de 9h à 9h45**: chants, lecture et prière les uns pour les autres.

A l'église du Motty à Ecublens: Le **1^{er} jeudi du mois, de 19h à 19h30**: prière, lecture, chants et silence.

Soutien à la paroisse

Désormais, il vous est possible de soutenir financièrement la paroisse au moyen du QR Code TWINT ci-joint.



Paroisse d'Ecubl.-St-Sulp.



Site internet

Pour toutes les activités, en cas de doute sanitaire, veuillez consulter le site de la paroisse: <https://ecublenssaintsulpice.cerv.ch>.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons partagé la joie du baptême avec Maylie Henzelin et sa famille, le dimanche 26 juillet à Saint-Sulpice.

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières les familles d'Urban Binz et de Betty Junod, confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Ministère Enfance, élargissement du poste

Dès le **1^{er} août**, notre nouvelle responsable Enfance, Adrinée Burdet, a commencé son travail parmi nous. Elle prend ses marques, s'imprègne de la vie paroissiale en prenant de nombreux contacts. L'évolution du pourcentage du poste (passant de 30 à 50 %) induit une augmentation de ressources à trouver qui se monte à 18 000 fr. par année. C'est un défi financier que nous voulons relever ensemble. Pourrons-nous compter sur vous?

Offre de visite

La paroisse offre une visite à toute personne, paroissien ou habitant du Mont, que ce soit à domicile, à l'hôpital ou en maison de repos. Ainsi, si vous désirez partager une peine, un souci en toute confidentialité ou si vous souhaitez vivre un moment de convivialité, ap-

pelez Sarah Balmer, coordinatrice, 076 503 91 08.

RENDEZ-VOUS

Jeunes adultes (22-30plus) Infos sur www.22-30plus.ch ou auprès d'Elvira Ritchie, 079 594 93 20.

Magasins du monde

Les **dimanches 30 août et 20 septembre**, à l'issue du culte.

Culte accueil et apéro

Le **dimanche 6 septembre**, culte avec un accent particulier sur l'accueil, suivi d'un pique-nique canadien. Vos plats, sucrés ou salés, constitueront un buffet partagé entre tous dans une joyeuse ambiance!

Rencontre Dimanche

Amitié

Dimanche 6 septembre, de 12h30 à 16h30 environ, un temps de convivialité (pique-nique et activités en fonction du temps) pour toutes personnes célibataires, veuves ou divorcées, de 25 ans et plus. Info auprès de Joëlle Eberhard, 079 810 79 54.

Culte avec les patients du CHUV

Dimanche 6 septembre, quelques paroissiens du Mont se rendront au CHUV pour participer au culte à la chapelle



EERV Paroisse du Mont/Ls



avec les patients qui le souhaitent. Si vous désirez vous joindre à ce service, prenez contact avec Philippe Jaquet, 021 652 37 24.

Culte de bénédiction avec offre d'une onction d'huile

Dimanche 27 septembre, lors du culte, nous prendrons le temps de prier pour celles et ceux qui ont besoin d'être fortifiés par le Seigneur. Pendant la cène, celles et ceux qui le souhaitent pourront recevoir une onction d'huile, avec une prière de bénédiction spécifique.

Soirée de prière pour la cité

Dimanche 27 septembre, de 17h30 à 19h, au temple.

Paroisse en fête

MONT-SUR-LAUSANNE

Dimanche 4 octobre, notre traditionnelle journée d'offrande revisitée et adaptée au vu des circonstances sanitaires actuelles. Nous vivrons donc la célébration à **10h** au temple (avec animation pour les enfants et les ados en parallèle au culte), suivie d'un apéritif dînatoire servi sur le parvis du temple ; fin prévue à **13h**. Cette journée sera aussi l'occasion de dire notre reconnaissance à Dieu et de l'exprimer au travers de l'offrande de nos biens...

Merci de participer à cet effort financier afin d'étendre concrètement le témoignage de l'Évangile dans notre coin de pays au travers des diverses activités paroissiales.

POUR LES JEUNES

Reprise du Culte de l'enfance

Première rencontre, le **mardi 8 septembre**, à la maison de paroisse (années 3^e à 6^e) et ensuite tous les **mardis jusqu'au 8 décembre**, vacances exceptées. Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser à notre responsable enfance Adrinée Burdet, 079 388 02 39.

Catéchisme

Infos suivront pour les familles concernées.

À L'HORIZON

La paroisse en camp d'hiver

Du **dimanche 27 décembre 2020 au samedi 2 janvier 2021**, à Leysin. Gérard et Damaris Pella assureront l'animation spirituelle du soir, avec une équipe ad hoc. Nos enfants et nos ados seront confiés aux bons soins de Valéry et Aline Gonin. Un thème commun à tous : « Apprendre à écouter Dieu me/nous parler ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Marcelle Crausaz-Bécherraz, le 10 juin 2020, 94 ans. M. Etienne Bertrand, le 12 juin 2020, 92 ans. Mme Micheline Jacopin, le 1^{er} juillet 2020, 88 ans. M. Gérald Chollet, le 3 juillet 2020, 74 ans. M. Gérald Müller, le 13 juillet 2020, 76 ans.

PRILLY JOUXTENS

ACTUALITÉS

Du nouveau du côté du Culte de l'enfance et des familles!

La paroisse de Prilly-Jouxten est heureuse de pouvoir annoncer que les activités famille et enfance de notre paroisse

se feront ensemble avec la paroisse de Renens. Depuis le **1^{er} septembre**, la paroisse de Renens accueille la pasteur Christine Rumpel. Elle prendra notamment en charge les activités pour les enfants de 0 à 10 ans et leur famille de Renens et de notre paroisse de Prilly-Jouxten.

Programme Enfance-famille de la rentrée

Les programmes enfance (0-10 ans) et familles sont arrivés ! Vous devriez avoir reçu une brochure à la maison. Si ce n'est pas le cas, ou pour toute autre question, merci d'envoyer un e-mail à christine.rumpel@eerv.ch ou 078 862 54 32. La brochure est aussi disponible sur le site de la paroisse. Nous nous réjouissons de faire votre connaissance et de partager cette année avec vous et vos enfants.

Confirmation 2020

En raison du Covid-19, la confirmation qui aurait dû avoir lieu aux Rameaux a été reportée au **4 octobre, à 10h30**, à Prilly. Les dates des préparations ont été communiquées par courrier postal. Si vous ne l'avez pas reçu, merci d'envoyer un e-mail à christine.rumpel@eerv.ch ou 078 862 54 32. Une séance de présentation pour les parents est prévue le **3 septembre, à 20h**, à la salle Calvin du centre paroissial Saint-Etienne. La communauté est bien sûr la bienvenue pour entourer ces jeunes durant cette étape si importante.

CATÉCHISME

Catéchisme 7^e-8^e-9^e-10^e

Pour tous renseignements, vous pouvez vous adresser à la diacre Sylvie Depraz, 021 331 21 79 ou consulter la page du site internet : <https://leschamberonnes.eerv.ch/catechisme>.

Catéchisme 11^e

Vous pouvez vous adresser à la pasteur Christine Rumpel (à christine.rumpel@eerv.ch ou au 078 862 54 32).

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Le **dimanche 30 août, à 9h**, à Saint-Etienne, aura lieu l'Assemblée paroissiale « de printemps » remplaçant celle annulée au mois de mars. Elle sera suivie du culte au temple, à **10h30**. Un café-croissant sera offert à partir de **8h15** à la cafétéria.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer nombreuses et nombreux à cette assemblée qui nous donnera l'occasion de participer aux décisions relatives à la paroisse. A l'ordre du jour : la vie de la paroisse et les comptes 2019 ainsi que des informations sur les travaux aux niveaux régional et cantonal.

Garderie pendant le culte

Dimanche 6 septembre, à 10h30, à Saint-Etienne, les enfants jusqu'à 10 ans parti-

Info Covid

PRILLY-JOXTENS

Depuis le début de la pandémie, nous avons appris en Église comme en société, à imaginer le meilleur mais aussi à prévoir le pire, à savoir l'arrêt de nos activités pour ne pas diffuser le virus plus loin.

Toutes les informations que vous trouverez sous cette rubrique sont donc sujettes à révision, voire annulation. Merci de vous référer à notre site internet qui sera mis à jour régulièrement : <https://prillyjouxten.eerv.ch>.



Elsbeth Graenicher en pleine action ! © isabellegraessle

cipent au début du culte. Vers 10h45, ils vont à la garderie pour une animation adaptée. Ils retrouvent leurs parents après le culte. Renseignements : Lilia Randrianasolo, 078 623 72 42.

Groupe Bible

Mercredi 2 septembre, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé, autour du thème « L'eau dans la Bible ». Méditation d'un texte, avec du silence, des échanges et de la prière. Largement ouvert à toutes et à tous.

Espace Souffle

Judi 10 septembre, de 18h30 à 19h30, à l'église de Broye : une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa parole.

Aînés - Partage - Amitié

Mardi 15 septembre, à 14h30, à Saint-Etienne. Venez passer un agréable après-midi avec nous.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les **mardis matin, à 8h30, à partir du 1^{er} septembre** à l'église de Broye.

La Tablée

Vu les mesures sanitaires imposées par les suites de la pandémie du Covid-19, la Tablée ne reprendra pas pour l'instant.

Par ailleurs, Elsbeth Graenicher qui en a été la responsable depuis 15 ans a décidé d'arrêter cette activité très prenante et nous tenons ici à lui exprimer toute notre reconnaissance et nos remerciements les plus chaleureux pour son dévouement et ses compétences mises au service de ce repas à nul autre pareil, créé il y a 17 ans par Suzanne Jaccaud Blanc.

Nous sommes à la recherche d'une ou deux personnes pour reprendre l'engagement d'Elsbeth, prête à passer tout son savoir-faire plus loin.

Merci de prendre contact avec Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 ou isabelle.graessle@eerv.ch.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable).

Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **22 septembre, 10h30, livraison le 7 octobre, entre 16h30 et 17h30**, à Saint-Etienne. S'adresser au secrétariat, téléphone/e-mail : 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch ou directement à fdeblock@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Samuel Candaux à Saint-Etienne, le 23 juin.

Nous sommes en pensée avec sa famille et ses proches et le gardons dans notre prière.

RENENS

ACTUALITÉS

Cultes des retrouvailles, de l'offrande et de l'accueil d'une nouvelle pasteure

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

C'est avec beaucoup de joie que j'ai appris que j'effectuerai ma suffragance en vue de ma consécration à Renens dont l'église, proche à la fois d'une paisible place de village, d'écoles et de quartiers pleins de vie, me semble être à la croisée des générations, du respect des traditions en même temps que de l'ouverture à la modernité. C'est un honneur pour moi de me retrouver dans cette paroisse, de la découvrir, m'y investir et de faire votre connaissance.

Née à Lausanne, me destinant d'abord à l'enseignement comme mes parents, j'ai découvert ma vocation en fréquentant le groupe de jeunes paroissiens. J'ai travaillé plusieurs années en tant que responsable pour ce groupe, notamment à la paroisse de la Sallaz-les-Croisettes dans laquelle j'ai également été engagée deux ans pour d'autres tâches. En parallèle, j'ai suivi des études de théologie et ai obtenu mon master à l'université de Lausanne. De mars 2019 à août 2020, j'ai effectué mon stage pastoral dans la paroisse de Pully-Paudex sous la houlette du pasteur David Freymond.

Il est difficile de se décrire en quelques lignes mais nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance ces prochains mois. J'aurai la chance d'avoir également un 50 % au niveau régional pour des projets pour et avec les familles. C'est un domaine qui

me tient particulièrement à cœur. J'espère vous rencontrer lors du culte de la fête d'offrande qui sera aussi mon culte d'arrivée dans la paroisse le **dimanche 27 septembre, à 10h**. A très bientôt.

► **Christine Rumpel**

Confirmation 2020

Judi 3 septembre, à 20h, à la salle Calvin du Centre paroissial de Prilly, séance de présentation pour les parents des jeunes qui auraient dû confirmer en 2020.

Dimanche 4 octobre, à 10h30, au temple Saint-Etienne de Prilly se déroulera le culte de confirmation qui a été annulé en raison du Covid-19. Les dates des préparations ont été communiquées par courrier postal. Si vous ne l'avez pas reçu, merci d'envoyer un e-mail à christine.rumpel@eerv.ch ou de téléphoner au 078 862 54 32. La communauté est attendue pour entourer ces jeunes durant cette étape si importante.

Enfance-familles

Les programmes enfance (0-10 ans) et familles sont arrivés ! Vous devriez avoir reçu une brochure à la maison. Si ce n'est pas le cas, ou pour



Christine Rumpel.

toute autre question, merci d'envoyer un e-mail à christine.rumpel@eerv.ch ou de téléphoner au 078 862 54 32. La brochure est aussi disponible sur le site de la paroisse. Nous nous réjouissons de faire votre connaissance et de partager cette année avec vous et vos enfants.

Formation d'adultes

Le catalogue des rendez-vous de la formation d'adultes de notre région est disponible. Toutes les activités se vivront en respectant les normes sanitaires en vigueur. Demandez-le au secrétariat de la paroisse en téléphonant au 021 635 64 81, les mardis et vendredis, de 8h30 à 10h30.

Salle de paroisse attenante au temple

Cette salle est à disposition pour les locations les **samedis et dimanches, dès 12h**. Elle est équipée d'une cuisine professionnelle et d'une soixantaine de places assises. Contactez le secrétariat paroissial au 021 635 64 81, les mardis et vendredis, de 8h30 à 10h30.

RENDEZ-VOUS

Exposition au centre paroissial

Une exposition d'œuvres signées Roger Arm, Claude Flückiger, Jean-François Semoroz et André Waeber est visible chaque **vendredi, de 17h30 à 20h**.

Apéritif de finissage le **25 septembre** au centre paroissial, av. du Temple 18.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous confions à vos prières la famille de Mme Colette Delisle qui a été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection, le 10 juin.

BUSSIGNY VILLARS-SAINTE-CROIX

ACTUALITÉ

Fête de paroisse

Au moment d'écrire, nous avons une certitude: c'est que la fête des **3 et 4 octobre** ne pourra avoir lieu sous sa forme traditionnelle. Mais nous allons inventer une autre manière d'être communauté ensemble et soutien financier aussi pour la paroisse.

Samedi, de 8h30 à 12h, marché aux légumes, confitures, etc., puis de **13h30 à 16h30**, animation pour les Familles.

De 17h à 19h, concert par 2 ensembles du conservatoire de l'Ouest vaudois:

Le COV Orchestra (petit ensemble symphonique) dirigé par Andrea Baggi.

Les vents de l'Ouest (ensemble à instruments à vent) dirigé par Nicolas Logoz et Andrea Baggi. Chapeau à la sortie

Ces deux ensembles sont formés d'élèves du conservatoire de l'Ouest vaudois dont Bussigny fait partie. Pause entre les deux concerts avec une buvette et petite restauration et pâtisseries.

Dimanche, à 10h, culte d'offrande à la grande salle avec une buvette et petite restauration et pâtisseries, afin de partager le verre de l'amitié.

Vous trouverez le programme définitif sur le site de la paroisse: <https://bussignyvillars-saintecroix.eerv.ch>.

Si vous ne pouvez être présent et désirez manifester votre soutien: Compte 10-6565-7 ou par Twint (voir Code QR).

À MÉDITER

L'«après»?

Il est masqué aussi, et à vouloir trop vite le dévoiler, nous risquons d'en abîmer les promesses. Mais ce qu'aucune



Un espace de partage et de prières.

crise ne pourra nous prendre, c'est le maintenant. Ce maintenant que l'Évangile propose de convertir en éternité. Alors parlons doucement, voulez-vous? Non pas de ce qui a changé mais de ce qui a tenu. Non pas des points de rupture mais des points de suture. Non pas de ce que nous avons perdu, mais de ce qui est imprenable. Dans ce monde où la répétition inlassable des erreurs se déguise en changement dans un tourbillon si rapide qu'elle parvient presque à nous leurrer, permettez-moi, s'il vous plaît, de ne pas parler de ce qui change, ni de ce qui se répète, mais de ce qui dure. Alors parlons-en!

Espace priant

Groupe de partage et de prières à la chapelle de Villars – Sainte-Croix.

Mardis 8 et 29 septembre, à 20h15, rencontre de prières. Renseignements auprès de Murielle Vaucher, 021 701 08 41; Daniel et Chantal Boss, 021 701 06 24.

RENDEZ-VOUS

Culte Familles

Dimanche 6 septembre à 10h, une occasion de rencontres et de partages.

Célébration œcuménique

Dimanche 20 septembre,

à 10h, sous le chapiteau à Bussigny.

INFORMATIONS UTILES

Vacances des ministres

Laurent Zumstein et Sylvie Dépraz seront en vacances du 20 au 27 septembre.

Location du temple

Vous désirez réserver le temple de Bussigny, envoyer un e-mail à gilgenflorian@gmail.com en indiquant vos coordonnées.

Où et quand baptiser, se marier?

Pour les baptêmes, les mariages et les bénédictions pour couples partenariés, contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71.

Permanence service funèbre

079 614 76: un ministre vous répondra et vous accompagnera dans ce moment difficile.

Réservations au centre paroissial

Maintenant par internet! A l'occasion de l'arrivée de la nouvelle intendante du centre paroissial, Mme Alida Herbst, une nouveauté a été introduite sur le site internet de la paroisse Bussigny – Villars – Sainte-Croix: un calendrier



EERV paroisse Bussigny



vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (<https://bussignyvillarssaintcroix.cerv.ch/louer-salle-centre-paroissial/>). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tous renseignements : Alida Herbst, 077 529 05 83.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION D'ADULTES

Nouveaux catalogues

Les nouvelles brochures régionales présentant la formation d'adultes sont à votre disposition à partir de **septembre** dans votre lieu d'Eglise ou au secrétariat régional. Informations également sur le site régional.

Vous y retrouvez avec plus de détails les activités ci-après.

Elargir son horizon

Dimanche 4 octobre, à 7h40, église de Montheron, « Joyaux de l'Antiquité tardive au Moyen Age dans la Broye », excursion.

Explorer la Bible

Courant septembre, à Ecublens, Saint-Sulpice, Renens, Prilly et Jouxens, L'Evangile à la maison, partage biblique en petits groupes.

Mardi 1^{er} septembre, à 9h30, rendez-vous avec la Bible, groupe biblique, à Villars-Sainte-Croix.

Mercredi 2 septembre, à 8h45, centre paroissial Saint-Etienne à Prilly, prier la Bible, groupe mensuel de méditation biblique (lectio divina).

Se ressourcer

Mercredi 9 septembre, à 18h30, église de Saint-Sulpice et **jeudi 10 septembre, à**

18h30, église de Prilly, Espace Souffle, une heure pour faire silence et accueillir une parole biblique.

Prendre soin de soi et des autres

Courant septembre, au lieu d'écoute La Cascade à Renens : **Les lundis, de 12h30 à 13h30** : « Solitude – Séparation et deuil, un temps de parole en groupe pour être relié. »

Les mercredis matin, de 10h à 12h, puis à **quinzaine**, lieu d'écoute la Cascade à Renens, créer et recréer ensemble, atelier artistique pour se mettre en création.

Jeudi 3 septembre, de 9h15 à 11h15, Centre paroissial de Chavannes, Partage et écriture, deux ateliers d'écriture mensuels pour se laisser inspirer, mettre en mots et partager.

ÉCOUTE

ET ACCOMPAGNEMENT

Des entretiens pour développer la Paix !

Dans nos vies, les conflits et les mésententes peuvent gêner l'existence. Parfois, il est nécessaire de prendre des distances, mais souvent on peut faire un chemin pour mieux se comprendre.

L'approche « Narrative pour la paix » permet de retrouver ce qui nous relie, ce que nous avons en commun, au-delà des difficultés relationnelles et des conflits. Il s'agit d'une approche tant de médiation que de thérapie familiale ou conjugale.

Un travail en individuel est aussi très utile pour faire le point et construire des pistes pour l'avenir.

Retrouver la paix, par un regard bienveillant sur notre vie et nos relations. Reconnaître leur richesse, mettre des mots sur les moments forts que nous avons traversés. Ces étapes

qui nous ont blessés peut-être, mais qui font aussi partie de ce que nous sommes aujourd'hui !

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Consultation en individuel, couples et familles. Groupe de parole le **lundi** (sur inscription), groupe d'art-thérapie le **mercredi** (sur inscription). Renseignement : Yves Dénéréaz, pasteur et psychologue/psychothérapeute FSP, 021 634 66 51, la.cascade@cerv.ch.

AUMÔNERIE DE RUE ET SOLIDARITÉS

L'Ancre

Nous cherchons des bénévoles pour le **lundi et le vendredi à quinzaine, de 10h à 13h30**, pour l'aide à la préparation du repas et le repas et le **mercredi, de 13h30 à 16h**, pour une présence et une écoute et pour d'éventuels remplacements. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer au 021 331 58 15.

Lundi, mercredi et vendredi : accueil de 9h à 16h, repas à 12h30 préparé avec les participants, coût indicatif : 3 fr.

Atelier poterie **lundi à quinzaine** et atelier film le **premier vendredi** du mois.

Chaque **mercredi, à 15h30**, célébration dans la chapelle du lieu d'accueil, ouverte à qui veut bien nous rejoindre pour ce moment de prière.

Aide alimentaire ponctuelle : disponible sur demande, les 3 jours d'ouverture.

DECA

Dialogue – Ecoute – Café – Accompagnement : **mardi, de 10h à 12h, et de 14h à 17h**, permanence pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe.

Samedi du partage

Samedi 28 novembre une grande collecte de denrées alimentaires se tiendra dans plusieurs enseignes de la région lausannoise.

Si vous souhaitez participer à cette action, merci de vous inscrire sur le site : samedi-dupartage.ch/Vaud. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer.

Célébration

de l'aumônerie de rue

La célébration régionale de l'aumônerie de rue s'associe à la paroisse de Chavannes pour célébrer ensemble le **dimanche matin, à 10h15**.

La célébration du soir aura toutefois lieu de temps à autre.

Dimanche 6 septembre, nous vivrons pour la première fois cette célébration commune, avec sainte cène et la proposition d'une parole de bénédiction personnelle.

L'accueil de Prilly

Au sous-sol du Centre paroissial de Saint-Etienne et ouvert à tous les habitants de la région, chaque **jeudi matin, de 9h30 à 11h30** (hors vacances scolaires), pour un temps de rencontre et d'échanges autour d'un café.

Un espace pour les enfants est spécialement aménagé pour accueillir les petits en âge préscolaire.

Le cours de français sur inscription préalable auprès de Sylvie Keuffer reprend **dès septembre**, si les conditions sanitaires le permettent. ▀

CULTES & PRIÈRES

SEPTEMBRE 2020

DIMANCHE 30 AOÛT 9h15, Crissier, S. Keuffer. **10h**, Cheseaux, culte d'adieu de C. Hofer et Journée rencontre et offrande (repas dans la grande salle de Cheseaux), C. Hofer. **10h**, Le Mont, cène, G. Chautems. **10h**, Saint-Sulpice, Foyer paroissial des Pâquis, célébration des confirmations, P. Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, café, Y. Dénéraz. **10h30**, Bussigny, R. Falò. **10h30**, Froideville, cène, foyer de la salle de gym, M. Burnat-Chauvy. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h45**, Renens, S. Keuffer.

MARDI 1^{ER} SEPTEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 2 SEPTEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière, T. Amsler.

JEUDI 3 SEPTEMBRE 19h, Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 9h15, Renens, I. Graesslé. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h**, Cheseaux, cène, Y. Bourquin. **10h**, Crissier, confirmations et baptême, C. Reymond. **10h**, Le Mont, culte accueil et apéro, A. Wirth. **10h**, Saint-Sulpice, célébration œcuménique avec cène, Foyer paroissial des Pâquis, reprise des activités, P. Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, cène, culte de bénédiction, S. Keuffer. **10h30**, Morrens, cène, A. Helena Hildén. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé.

MARDI 8 SEPTEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 9 SEPTEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière, T. Amsler.

JEUDI 10 SEPTEMBRE 8h, Renens, prière, C. Girard.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 9h, Bussigny, P. Haesslein. **9h15**, Crissier, C. Rumpel. **10h**, Cheseaux, culte unique, avec le Haut-Talent, confirmations, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, cène, A. Wirth, M. Fonjallaz. **10h15**, Chavannes-près-Renens, culte 15+, P. Haesslein. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, baptême, I. Graesslé. **10h30**, Ecublens, L. Zumstein. **10h45**, Renens, C. Rumpel. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MARDI 15 SEPTEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière, T. Amsler.

JEUDI 17 SEPTEMBRE 9h, Renens, N. Zannin.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, JEÛNE FÉDÉRAL 9h45, Crissier, culte à trois paroisses (Crissier, Prilly, Renens), cène, I. Graesslé. **10h**, Bussigny, culte à trois paroisses (Bussigny, Chavannes, Ecublens) – sous chapiteau, L. Zumstein. **10h**, Le Mont, G. Chautems. **10h30**, Montheron, culte à deux paroisses (Cheseaux, Haut-Talent).

MARDI 22 SEPTEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 23 SEPTEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière, T. Amsler.

JEUDI 24 SEPTEMBRE 8h, Renens, prière, C. Girard.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE 9h45, Crissier, C. Reymond. **10h**, Bussigny, Y. Dénéraz. **10h**, Cheseaux, cène, C. Dietiker. **10h**, Ecublens, culte des récoltes, aussi transmis via Zoom, P. Haesslein. **10h**, Le Mont, cène et onction d'huile, A. Wirth, P. Stefanini. **10h**, Renens, retrouvailles, C. Girard, C. Rumpel. **10h15**, Chavannes-près-Renens, culte un temps pour la Création, hors les murs, S. Durgnat. **10h30**, Cugy, M. Burnat-Chauvy. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, cène, C. Reymond. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales.

MARDI 29 SEPTEMBRE 19h30, Saint-Sulpice, prière contemplative, A. Schneider.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h**, Saint-Sulpice, prière, T. Amsler.

DIMANCHE 4 OCTOBRE 9h45, Crissier, ouverture « enfance et catéchisme », C. Reymond. **10h**, Bussigny, L. Zumstein. **10h**, Le Mont, grande salle du Petit-Mont, fête de l'offrande, A. Wirth. **10h**, Ecublens, R. Falò. **10h**, Cheseaux, cène, C. Dietiker. **10h15**, Chavannes-près-Renens, cène, culte de bénédiction, café, S. Durgnat, S. Keuffer. **10h30**, Froideville, grande salle, C. Dietiker. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne culte à deux paroisses (Prilly, Renens), confirmations, C. Rumpel, I. Graesslé. **19h30**, Prilly, Broye, vêpres musicales. ▀

Septembre, un Temps pour la Création



À VRAI DIRE

La planète subit l'agression des humains. Et l'écosystème terrestre réagit. Le Covid-19 m'en est témoin. Mais rien n'est perdu. Cette année, l'association œco choisit le thème de la vue pour célébrer ce Temps pour la Création : « Dieu vit que cela était bon. » Il s'agit de « voir, ce qui s'appelle

voir ». De convertir son regard et son cœur. De considérer la Création d'un œil neuf et de reconnaître que toute créature, humaine ou non, vivante ou non est « aimable ». De vivre cette transition intérieure qui conduit au respect, de Dieu et du prochain certes, mais encore de l'entier du vivant et du non-vivant. Vaste mission. Que chacun peut accomplir à sa mesure là où il

vit. Chacun ? Toi-même qui lis ces lignes ! Et ce n'est pas triste tâche : un vrai bonheur se cache au creux du respect porté à ces autres vivants, humains de partout dans leurs infinies diversités et toutes autres créatures foisonnantes, non-vivants compris. Passer de l'humain super prédateur à cette personne spirituelle capable du soin de la planète, voilà ce qui est « voir, ce qui s'appelle

voir ». Voilà la condition d'un nouveau possible, cette relation apaisée avec cet écosystème planète extraordinairement complexe qui, lorsqu'il est agressé, se défend. L'épisode du Covid-19, avant-goût amer d'effondrements à venir, révèle en filigrane ce combat inégal où l'humain redécouvre et endure sa fragilité. Mais rien n'est perdu ! A toi de voir et d'agir !

► **Sylvain Durgnat, pasteur**

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Murielle Vaucher, 021 701 08 41 **SITES** bussignyvillarsaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Sylvain Durgnat, 021 331 57 08 Richard Falò, 021 331 58 22 **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 021 702 23 46. **SITE** chavannesepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Blurette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.criissier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** www.ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0.

HAUT-TALENT DIACRE Armi Helena Hildén, 021 331 58 21. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Thomas, 021 731 25 39. **SITE** www.lehaut-talent.eerv.ch. **SECRETARIAT** Renate Nigg, 021 732 16 37, secretariat.lehauttalent@eerv.ch. **CCP** 10-11274-0

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITES** www.

lemontsurlausanne.eerv.ch **GROUPE DE JEUNES** <http://www.comdab.ch> **GROUPE JEUNES ADULTES** www.22-30plus.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemونت@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEUR Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** prillyjouxstens.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEUR Christine Rumpel, 078 862 54 32 (provisoire) **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6.

RÉGION LES CHAMBERONNES SECRETARIAT RÉGIONAL Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, Place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** www.leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. **CCP** Région 17-120128-3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEUR/PFAR- RERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDEBÜRO** Eveline Eichele, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch. **Geöffnet**: Mo. u. Do. 13 Uhr 30 - 17 Uhr 30 **SITE** <https://villamont.eerv.ch>.

SERVICES COMMUNAUTAIRES
AUMONERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** <http://lacascade.eerv.ch>, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **CCP** du catéchisme régional 17-712537-9. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

